



VOLUME XIII — No 44

MONTREAL, 6 OCTOBRE 1951

10 CENTS

Radiomonde

**CHAQUE VIE A SON SECRET
CHAQUE SECRET
SON OBLIGATION**

(voir page 24)

**NORMAN
BROOKS
TRIOMPHE
À
NEW YORK**

(voir page 3)



Saint-Germain des Prés est le plus nouveau cabaret de Montréal. On y retrouve en petit l'atmosphère des caves existentialistes. Pour meubler le spectacle de cette boîte, on a eu recours à quelques artistes dont le talent n'est surpassé que par leur je-m'enfoutisme. Exemple, le peintre Normand Hudon qui, qu'il soit dit en passant, vole le spectacle. Les caricatures qu'il brosse de personnalités, et les commentaires qui accompagnent ces coups de crayon, ne peuvent être qualifiés que par le mot "formidable"! C'est une boîte qui manquait à Montréal; une boîte nouvelle, différente, adorable...

HOLLYWOOD À CKAC *(voir page 3)*

DANS L'OEIL

PLUSIEURS artistes ont commenté avec faveur un de nos récents articles portant sur la nécessité de créer un "casting office" pour les besoins de la radio. Ce "casting office" aurait pour fins de faciliter les contacts entre employeurs et employés dans les distributions, de préparer la publicité des membres pour les journaux et d'encaisser les chèques de cachet.

OU CHACUN
EN AURAIT
POUR SON
ARGENT...

BREF ce serait le centre névralgique de l'industrie, qui réglerait le mécanisme de l'offre et de la demande et éviterait à chacun des démarches ou des appels téléphoniques ennuyeux. Une comédienne établie et recherchée s'est enthousiasmée de l'idée. Elle s'est rendu compte des avantages que comporte le "casting office", qui libère ses adhérents de tout tracas.

UN bon nombre de ceux que nous avons interviewés en cette matière, s'est dit prêt à collaborer dans ce sens. D'autres ont pensé que ce service pourrait être dispendieux.

C'EST ne doit pas être aussi coûteux que l'on imagine, puisqu'à New-York les artistes, musiciens et chanteurs trouvent profitable de s'en prévaloir. Là où on ne comprend peut-être pas son système c'est quand on croit qu'il fonctionne à base de cotisation annuelle et uniforme. Ce nivellement serait injuste car les moins employés devraient déboursier le même montant d'argent que ceux qui sont surchargés de travail.

LE "casting office" opère à base de commission — minime d'ailleurs. Sur chaque cachet, il retient quelques sous. Ainsi les plus en demande ont à payer plus que les moins chanceux. En résumé, tant de cachets annuels, tant de commission! On pourrait même diviser ces remises entre l'artiste et son producteur.

C'EST business, comme on dit en France, est une affaire intéressante pour qui voudrait l'instituer. Pour le départ, une mise de capital est à envisager: installation de bureaux, préparation de fiches des membres, tableau de leurs engagements futurs, comptabilité pour les cachets.

SI l'on prend exemple sur New-York, le "casting office", quand il aura atteint un roulement souple, vivra de ses propres ressources, avec un profit qui intéressera un homme de finance.

GRACE à son existence, le casse-tête des réalisateurs à la recherche d'interprètes serait fini. Le "casting-office" sera le seul endroit où ils auront à appeler pour savoir si un tel est disponible et s'ils peuvent obtenir ses services sans enjambrer les uns sur les autres. De leur côté, les artistes n'auront qu'à donner un coup de fil et ils sauront où ils sont réclamés. Comme nous le disions, cela faciliterait tellement les choses...

Paul O. Bowin

Vous souvenez-vous IL Y A DIX ANS DANS RADIOMONDE

MONSIEUR François Rozet, au cours d'un interview, soutenait que la radio devrait être le refuge des auteurs de qualité. Il disait: "Pour comprendre, pour saisir toute la beauté, toutes les subtilités d'un texte, pour en éprouver toute l'émotion, il faut le recueillement complet mais il est souvent bien difficile à obtenir au théâtre. Il y a des voisins qui chuchotent, qui remuent... (....) Ainsi, j'ai assisté récemment à la représentation sur la scène d'une pièce due à la plume de l'un de mes auteurs favoris. Je suis revenu satisfait. Quelques jours plus tard, seul chez moi, j'ai entendu le même chef d'oeuvre à la radio. Ce fut pour moi presque une révélation!" (Un bon point pour la radio...)

LA distribution du "Curé de Village" occupait une double page d'illustrations. On y voyait Robert Choquette, l'auteur; Ovila Légaré, le curé; Alfred Amirault, Anatole Théberge; Paul Vernet, Josaphat Filion; Lorenzo Bariteau, Pit Perrault; Marcelle Lefort, Mme Lionel Théberge; Blanche Gauthier, Honorine Ménard; Julien Lippé, Fortunat Bolduc; Jeanette Teasdale, Adine Théberge; Bella Ouellette, Valérie Bolduc; Alfred Vallerand, Didace Brunet; Hector Charland, Oscar Gratton; Edgar Goulet, Arthur Bouchard; José Forgues, Mario Perrault; Camille Ducharme, Antoine Bellerose; Olivette Thibault, Mme Noiraud Toupin.

DANS le silence, Gratien Gélinas se prépare à être le premier producteur cinématographique canadien. Il travaille présentement, dans ses studios de la rue St-Denis, à la préparation d'une série de films (....) qui seront distribués dans la province... Henri Poitras fonde l'agence artistique Poitras, sorte de "casting office". André Durieux revient de Québec avec un appendice en moins... Pierre Normandin, bruiteur, fait ses débuts à Radio-Canada... Jacques Gérard sera la vedette de "Lakmé" aux Variétés Lyriques... Par ailleurs, tout est calme...



"LETTER A UNE CANADIENNE" est l'une des plus belle et des mieux réalisée, parmi les émissions féminines, que nous ayons sur les ondes. Marcelle Barthe qui en est la titulaire, est remplacée durant son séjour en France, par une journaliste de carrière, Mme Lucette Robert, qui est également une excellente speakerine. On la voit ici entourée de l'annonceur, Jean-Paul Nolet, de Marcelle Henry, le réalisateur et de Franco Davies, spécialiste de la Haute Couture, interviewée ce jour-là.

Le Baluchon de ROB

L'AVENEMENT de la Télévision, comme on le sait déjà, pose des très graves problèmes aux ingénieurs, qui l'installent et aux personnes, qui l'animeront: réalisateurs, auteurs, acteurs et musiciens. Le vidéo n'en laisse pas moins prévoir de plus petits que devront résoudre les amateurs — vous et moi!

Jusqu'à présent, il paraît de nécessité absolue d'ériger des antennes afin de capter les spectacles. Ces antennes sont de petites tours gracieuses et gracieuses avec leurs bimboleries de verre et de tubes transparents. Elles charment le regard, mais elles sont encombrantes. Celles, que j'ai vues, étaient soit installées à même le sol sur une base permanente ou soit fixées au mur de la maison au moyen de grosses tiges de fer pénétrant la pierre ou le ciment.

Tout cela est beau si le possesseur d'un appareil de réception est propriétaire du terrain et de la maison. Mais... dans quelle situation seront les locataires?

POINT A DEBATTRE

LE propriétaire permettra-t-il à son locataire de creuser le terrain, d'y établir le fondement pour supporter l'antenne ou de percer le mur de sa propriété afin d'y fixer des crochets métalliques? En général, il n'acceptera aucune des propositions en raison des dommages causés à sa possession, surtout par un locataire qui peut déménager à son loisir. Et puis, il y a des gens — caprice ou circonstances — qui changent souvent de logis. Que feront-ils de leur antenne? Les suivra-t-elle dans leurs déplacements ou devra-t-elle demeurer aux mains du proprio à titre de dédommagement? Ces questions peuvent paraître fantaisistes. Elles ne le sont pas. Dans d'autres pays, elles ont soulevé des procès coûteux sans que pour cela une jurisprudence soit établie. Espérons qu'elle le sera, lorsque des malentendus du genre plus haut éclateront et iront devant les tribunaux!

UN "STUNT"

SOUS le titre: "Temps nouveaux", la Semaine radiophonique de Paris publie la petite note suivante: "Se marier, c'était — et c'est encore — passer devant M. le Maire et devant M. le Curé. Dans ce siècle, où tout évolue et tout change, l'ordre des... opérations matrimoniales va-t-il se compléter d'une troisième formalité: passer devant l'icône de la Télévision?"

"L'abbé Verhoye, aumônier du Lycée de Lille, vient en effet de célébrer, dans les studios de Lille, le mariage de deux jeunes étudiants canadiens, Marthe Renaud de Montréal et Pierre Depocas de Québec, tous les deux suivant les cours de la Faculté de Lille.

"L'autel avait été dressé dans un studio et la cérémonie fut télévisée. Les invités créaient l'ambiance. Quant à la... chaleur indispensable à une pareille manifestation, elle était donnée par une dizaine de sunlights marchant à plein régime...

"Le téléphone pouvait déjà unir deux jeunes époux. La Télévision les consacre. Où s'arrêtera le progrès?"

Progrès hum!

On remarquera deux choses, d'abord que nos Canadiens font parler d'eux en France même s'ils doivent s'exhiber en "curiosités"; ensuite que la Télévision menace sérieusement les pages mondaines de nos journaux. En effet, il sera devenu vieux jeu d'y faire paraître son portrait de noce, quand il sera possible de projeter son mariage via les ondes. Sans doute, la Société Radio-Canada ne se prêterait pas au jeu... cette austère personne n'entendant pas la blague! Les postes privés ne devraient pas se gêner. La cérémonie nuptiale dure à peu près trente minutes. C'est une demi-heure à vendre. L'embêtement, que l'on peut prévoir, c'est l'affluence des demandes. Présentement, les fiancés choisissent une date pour des raisons naturelles: en juin, pour le soleil, en septembre pour le temps frais, etc. Avec la télévision, il ne sera plus possible de réfléchir ainsi. Il sera obligatoire de chercher à quelle date, le poste sera libre. On s'inscrira sur la liste d'attente. Il faudra patienter... deux ans, cinq ans peut-être dix ans, car les demandes et les priorités deviendront nombreuses, si l'on calcule qu'il se célèbre, en moyenne, un mariage par église et par jour. Puis un bon jour, centaines, les fiancés mourront doucement sans avoir connu le bonheur du foyer et trouvant moins difficile d'être les héros d'un enterrement qui, lui, n'exigera pas de délai... Tout cela, parce que deux jeunes Canadiens ont lancé, pour la rigolade des Lillois, la mode du conjungo illustré.

LA BONNE MANIERE

...d'apprendre le français nous est indiquée par la même S.R.... Elle fait écho à un programme de CKAC: "Un sourd au micro" alors que Monsieur André Robert interviewait le boxeur sourd et muet, Gene "Silent" Hairston, qui devait rencontrer Laurent Dauthuille. Un petit paragraphe nous a amusé: "Ce fut le manager (le "gérant" comme on dit à Montréal) du boxeur... qui traduisait les questions et les réponses".

ALORS, il faut dire manager, si l'on veut parler comme à Paris? Bien... Bien! Nous cherchions depuis longtemps une méthode pour apprendre le français pur... La voici: apprenez l'anglais!

ROB

Une annonce dans
RADIOMONDE
paie des dividendes
Téléphonez à
Wilbank 3072

RADIOMONDE
Rédaction et Administrations
425, RUE GUY, Montréal
Tél: Wilbank 3072 — MONTREAL

10c le Numéro
\$3.50 par année

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes Ottawa."

Ce numéro a été tiré à
46,000
exemplaires
Si votre fournisseur ne peut vous
servir, appelez
WI. 3072

VOLUME XIII

MONTREAL, 6 OCTOBRE 1951

NUMERO 44

Succès éclatant de l'un des nôtres

HENRI LETONDAL NOUS PARLERA DE HOLLYWOOD

Une heureuse initiative de CKAC permet aux auditeurs d'entendre HENRI LETONDAL, le vendredi soir à 7 h. 30 à l'émission "HOLLYWOOD VOUS PARLE".

De la capitale du cinéma, l'artiste canadien-français communique les dernières nouvelles de la production en cours, cause de ses derniers films et des potins sur les grandes vedettes d'Hollywood.

Depuis quatre ans qu'il réside dans la capitale du film, Henri Letondal a connu le succès. Déjà nous l'avons applaudi dans plusieurs productions dont nous rappelons quelques titres: "The Razor's Edge" — "Appartement for Peggy" — "Madame Bovary" — "Come to the Stable" — "The Foxes of Harrow" — "The Big Clock" et plusieurs autres. Il a tenu des rôles importants avec Ginger Rogers, Ray Milland, Charles Laughton, Jeanne Crain, Edmund Gwenn, Jennifer Jones, Loretta Young et Celeste Holm. Dans "On the Riviera" aux côtés de Danny Kaye il remportait un véritable succès.

Ce film tenait l'affiche quatre semaines au cours de l'été dans la métropole. Henri Letondal termine actuellement "The Big Sky" une superproduction que nous verrons bientôt.

Interprète et scripteur aux talents reconnus, cette grande vedette, grâce à CKAC, reprend contact avec un auditoire qui se souvient de ses nombreuses émissions à ce poste. Cette fois, l'artiste parlera d'Hollywood, de sa production, de ses vedettes et fera écho aux potins qui intéressent toujours les cinéphiles.

LA BIBLE VOUS PARLE...

Ne nous lassons point de faire le bien, car nous moissonnerons en son temps, si nous ne nous relâchons pas. Ainsi donc, pendant que nous en avons le temps, faisons le bien envers tous, et surtout envers les frères dans la foi.

(Gal., 6, 9-10.)

(Texte préparé par la SOCIÉTÉ CATHOLIQUE DE LA BIBLE)

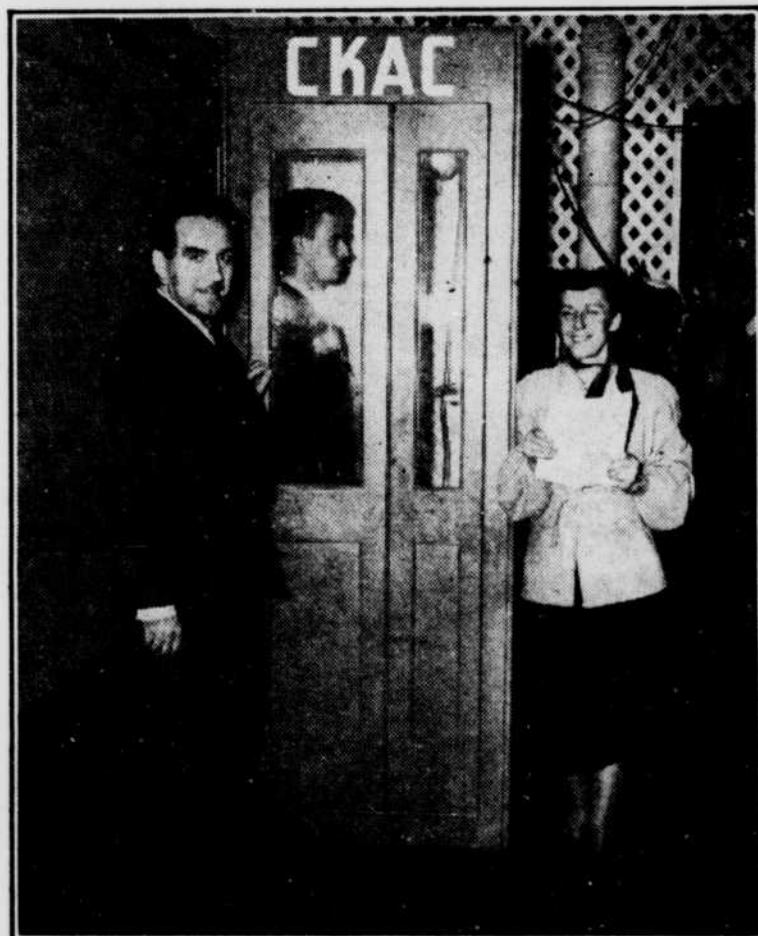
Muriel Millard rentre actuellement d'un court voyage à New-York. Elle est complètement emballée Muriel. Pour les robes et les beaux chapeaux qu'elle a vus sur la Fifth Avenue, pensez-vous?... Nenni! Pour les beaux spectacles de télévision auxquels elle a assisté?... Pas le moins du monde. Elle est emballée parce qu'elle s'est rendue au théâtre Palace sur le Broadway où Norman Brooks chante actuellement. Norman avait inscrit à son programme plusieurs chansons dont les arrangements étaient de Jean Laurendeau, un autre Canadien. Or, aux débuts son nom paraissait sur l'affiche en quatrième seulement. Mais après la première, Norman Brooks a connu un tel succès, qu'on l'a immédiatement promu "vedette du spectacle". C'est un très grand honneur, et je pense que CKVL peut s'en attribuer une large part, puisque Norman Brooks y a fait ses premières armes et fut connu chez nous et à l'étranger, grâce au truchement de ce poste.

Une bonne note également en faveur du Muriel Millard, qui ne craint jamais de mettre en évidence les succès d'un camarade, alors que tant d'autres ont de la difficulté à rendre même justice à un artiste remportant quelques lauriers.

Pris de nostalgie Jean Baulu veut se bâtir un igloo

Jean Baulu a rapporté des souvenirs si vivaces de son expédition dans le grand nord, pour le compte du Petit Journal et de CKVL qu'il songe à se construire un salon en forme d'igloo. Il possède déjà des arcs et des flèches de fabrication esquimaude; il a des lunettes d'ivoire et de menus objets sculptés par les aborigènes. La semaine dernière, il recevait du Fort Churchill un énorme paquet de peaux de phoques. Il lui a suffi d'entr'ouvrir le lourd papier pour capter l'odeur indescriptible de ces peaux grattées à la main et tannée selon la recette primitive des Esquimaux.

Avec ces peaux de phoques, Jean Baulu songe à se faire un tapis. (On ne se mouche pas avec des feuilles, chez Baulu). Tapissé de peaux, meublé de fauteuils de glace, décoré d'œuvres d'art esquimaude, et chauffé par le frigidaire, le salon igloo de Jean Baulu devrait constituer la pièce la plus rafraîchissante de la ville.



"Oui ou non?"... tel est le titre de la nouvelle émission à CKAC et commanditée par Lowney's. La version française de "Rate your mate" semble plaire beaucoup aux auditeurs qui se sont prêtés de bonne grâce au questionnaire indiscret d'Emile Genest... On reconnaît à droite, Louis Bélanger, l'annonceur du programme, qui guide le concurrent vers la cabine téléphonique où lui sont posées par téléphone les questions qu'il est sensé ou non savoir d'après sa compagne. En bas, Jeannette Br ouillet, la réalisatrice du programme; Roger Turcotte, le régisseur, et Jerry Champagne, l'ingénieur du son. L'émission est diffusée pour l'instant du Buffet Rosemont, 5287 3ième avenue, Rosemont, et les candidats sont recrutés après une entrevue que leur fait passer Emile Genest à CKAC. Ils sont choisis tout particulièrement pour le sens de l'humour et leur promptitude à répondre aux questions les plus loufoques.



Ecoutez "Zézette", le mardi soir à 8 heures 30 aux postes CKVL — CHLN — CKCV.



Ecoutez Oswald à "Variétés-Vaudeville" le mardi soir à 8 heures sur les postes CKVL — CHLN — CKCV

Les petits, les sans-grades de nos postes...

L'un d'eux... Gérard Boulay, de Radio-Canada un vétéran du personnel et une personnalité

Ce matin brumeux et humide d'automne, Lord Oh! Oh! s'amena donc chercher une histoire dans le somptueux immeuble de Radio-Canada. Le fait est qu'il avait comme premier objectif le jeune et brillant réalisateur Bruno Paradis.

Quelle histoire allait-il demander à Paradis?... Il ne le savait pas encore. Mais Bruno, avec toutes ses activités, devait avoir quelque chose à dire.

Le premier rayon de soleil que la journée apporta au reporter fut le sourire de la blonde Marcelle Leblanc, ce matin-là réceptionniste dans le lobby de l'édifice. A-t-on idée de faire lever une jolie fille avant 9 heures du matin par un matin déprimant d'automne?

— "M. Paradis est à diriger une répétition de "Radio-Théâtre" dans le studio 13", explique tout de suite la jeune réceptionniste, mais je crois que pour vous, il se dérangera au moins un peu".

Sur la droite, dans le couloir du fond, il y a les studios 13, 14 et 15, dont les jolis anti-chambres sont illuminés comme des salles d'hôtels des Elysées. Puis, dans la porte d'entrée de l'anti-chambre des trois studios, il y a là un homme, un grand homme mince, au regard sévère, impassible, qui se tient comme à l'attention militaire... comme une sentinelle des Grenadier Guards devant les clôtures du palais de Buckingham.

Avec ses grosses lunettes, la sentinelle pourrait aussi être un ministre protestant recevant les oboles à la porte de son église, un huissier surveillant la dernière marche du condamné, comme encore un maître d'hôtel du Waldorf-Astoria ou un chef d'opposition sans trop d'enthousiasme au Parlement de Québec.

— "Allo! Gérard", de saluer le lard en franchissant sans manières les lieux sacrés.

Gérard Boulay, car c'est le nom de la sentinelle, a trop de tact pour s'interposer devant un ancien copain de la Société, il y a du tact et tant de sincérité dans cette main qui se tend et dans ce sourire qui le transfigure soudainement.

— "Bruno est-il dans le studio?"
— "Oui, il vient de commencer la répétition du "Radio-Théâtre" et n'est pas supposé être dérangé, mais pour toi je vais voir ce que je peux faire!"

Et, en effet, Bruno Paradis plante là une vingtaine d'artistes snobs et chatouilleux pour venir dire un mot au lard dans l'anti-chambre.

Non! La répétition ne sera pas finie avant une autre heure. Il s'excuse. On ne peut pas retarder de grands artistes en répétition. Mais... si le lard veut bien revenir ou attendre... eh bien!

Alors, avec Gérard Boulay, Lord Oh! Oh! prend un gros fauteuil. C'est tellement plus lumineux qu'au dehors. Et, une heure durant, Boulay et le reporter causent, rappelant communément les étapes de l'évolution des studios CBF-CBM depuis 1937, puis tous les nombreux et extraordinaires personnages qui se sont succédés depuis lors dans les studios du vieux Kings Hall et, depuis l'an dernier dans ceux de l'ancien Hôtel Ford.

Gérard Boulay est l'un des vétérans du personnel de la première Commission de la Radio, qui devait plus tard devenir la Société Radio-Canada. Il était là aux tous premiers jours alors que le poste de la Commission n'avait que quelques animateurs, dont: Rooney Pelletier, Arthur Dupont, John Stadler, Léopold Houllé, Marcel Gagnon, Yvette

Rivest (aujourd'hui Mme Marcel Gagnon), Chlotilde (Clo) Salviati, Gerry Hudon, Ted Ward, John Roberts, Charles Denoncourt, pour ne nommer que ceux qui nous vinrent tout d'abord à la mémoire.

Et, à ces jours de 37-38, il n'y avait que quatre pitoyables studios dans le Kings Hall... si on pouvait appeler ça des studios. Aujourd'hui, le nouvel immeuble de Radio-Canada compte une trentaine de studios absolument des plus modernes et des mieux équipés, et quand, en 1937, la Commission de la Radio ne comptait au plus qu'une trentaine d'employés, on en compte aujourd'hui quelque 750 dans le nouvel immeuble de la Société, et ceci n'inclue pas le personnel de la Télévision qu'on est actuellement à former.

Or, Gérard Boulay, qui a monté graduellement un bon nombre d'échelons avec la Société, est aujourd'hui ce que le Secrétariat de Radio-Canada classe comme "Studio attendant senior" sur sa liste de paie. Sous la direction de J.-René Watier, un autre vétéran, et avec la coopération de Maurice Legault, Edmond Lamarche et Jean Rawley (les autres "studio attendants", Gérard Boulay a la responsabilité pas assez respectée de préparer l'arrangement et le bon ordre de quelque trente studios chaque jour et selon les complexes nécessités de l'horaire. Ceux-là doivent travailler en vitesse, avec intelligence et savoir ou placer exactement parfois une cinquantaine de plate-formes et pupitres pour les clarinettes, violonistes, basses, etc. d'un gros orchestre comme ceux d'Alan McIvar, Jean Deslauriers et André Durieux par exemple. Et, il faut que tout soit à sa place.

La besogne des "studio atten-

dants" consiste encore à renseigner les artistes et visiteurs aux différents studios qui leur sont alloués et à voir à la bonne discipline générale des lieux qui leur sont confiés. Et justement au moment où Gérard Boulay répète la nature de son travail au reporter, quelqu'un vient lui demander en vitesse de se préparer en vitesse à recevoir cent femmes d'un club quelconque qui s'en viennent visiter les trente studios.

— "Oh! les m...!" de jurer un peu Boulay.

— "Mais... il y aura probablement de jolies filles sur le nombre", de suggérer le reporter comme consolation.

Boulay se redresse dans une dignité offensée pimentée d'un sourire sarcastique: "Oh! je suis un homme marié et heureux", insiste-t-il, "mais enfin noblesse oblige!"

Mais avant de s'excuser, Gérard Boulay, qui a de l'humour à vendre sous ses airs d'huissier ou de chef d'opposition sans enthousiasme, et aussi une vive intelligence qu'on ne connaît pas assez dans son entourage, nous a parlé de bien d'autres choses, de bien d'autres souvenirs: les uns publiables, les autres, non!

Cette explosion du 8 janvier, 1948, où lui et Raymond Lemieux principalement faillirent perdre la vie. A ce moment là, Gérard Boulay venait justement de faire sortir un groupe d'enfants du studio K-9 situé juste au-dessus des des fournaises surchauffées... et le plancher s'écroula dans une mer de feu. Nous nous rappelons avoir vu sortir Boulay de l'édifice l'un des derniers après s'être assuré que tout le monde du premier étage était sauf. Il était affreusement pâle et... pour cause.

Puis, cet autre jour plus gai où Paul Dupuis et Lord Oh! Oh! trouvèrent une rosette de la Société Royale dans un ascenseur du Kingshall. Or, des rosettes de l'auguste Société, il y a très peu d'écrivains au Canada qui aient droit de la porter à leur boutonnière et, à ces jours là, Léopold Houllé, le publiciste de la Société était le seul (ou l'un des seuls titulaires à Montréal). Donc, le premier homme que Dupuis et le lard rencontrèrent fut Gérard Boulay, l'éternel pince-sans-rire et toujours amateur de bonnes frasques. Vite alors, la rosette fut posée à sa boutonnière et Boulay s'en alla épousseter le pupitre sur lequel travaillait Houllé, vider son cendrier, etc.

Il faut avoir vu le regard de Houllé pour saisir toute la comédie de la situation.

— "Où avez-vous pris cette rosette?" demanda-t-il tranquillement mais avec un peu de sérieux et de reproches au grand Boulay.

Boulay se raidit sur sa dignité outragée.

— "Monsieur Houllé, répondit-il sèchement. Je n'ai pas toujours été épousseteur et videur de cendrier, avant de venir à la Société, j'étais écrivain et j'appartiens à la Société Royale. Un jour, vous serez peut-être promu à mes fonctions vous aussi!"

Il se passa plusieurs jours avant que Houllé apprenne enfin la frasque de ses compagnons.

La "COLETTE" de Radio-Canada
Si ce n'était sa mâle prestance et ses airs autoritaires, Gérard Boulay pourrait être aussi bien

la "Colette" de La Presse ou la courrrière de Radiomonde. Pas un, en effet, ne connaît plus intimement tous les membres du personnel de la Radio et les quelques centaines d'artistes de Montréal. Il sait l'histoire personnelle de chacun, leurs caractéristiques principales, leurs défauts, souvent leurs petits scandales, mais c'est un homme d'une discrétion intransigeante et, pour cela, il est l'ami de tout le monde. Tout le monde aime le grand Boulay, son tact, ses bonnes manières.

Il nous avoue toutefois que des groupes d'artistes, les jeunes et les vieux, il a une certaine préférence pour les vétérans, qui ont plus d'expérience et pour cela plus de considération pour les employés de postes. Il cite au hasard les noms de Mme Maubourg, Fred Barry, Albert Duquesne, J.-R. Tremblay, Emile Leguet, Robert Choquette. Ceux-là sont parvenus au succès en passant par la dure école et pour cela, ils comprennent mieux les petits, les sans-grades, qui les aident dans leur travail. Toutefois, Boulay admet que la jeune génération d'artistes est plus affable que celle d'il y a quelques années et il compte de bons amis parmi eux.

Ce n'est pas un secret que Gérard Boulay n'était pas trop heureux dans les conditions de travail difficiles de l'ancien immeuble. Mais aujourd'hui, les choses ont changé énormément. Le nouveau local offre plus de confort, plus de propreté et de facilités générales pour ses responsabilités personnelles.

(suite à la page 15)

Chaque semaine!

DIRECTEMENT de PARIS

LE MAGAZINE DE LA JEUNE FILLE

EN VENTE PARTOUT 10¢



Distributeurs: Benjamin News Co., 425 Guy, Montréal — Fitzroy 3561

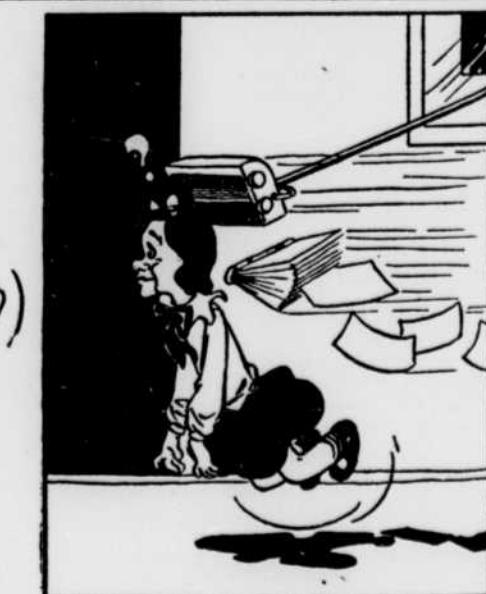
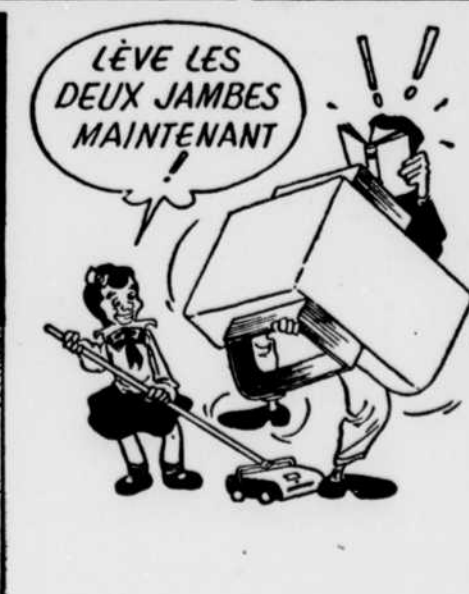
JEAN PITOU



Ecoutez Jean Pitou à "Variétés-Vaudeville" le mardi soir à 8 heures sur les postes CKVL — CHLN — CKCV



Ecoutez "Zezette", le mardi soir à 8 heures 30 aux postes CKVL — CHLN — CKCV



Ecoutez "Les Amis de Charlotte" à 9 heures le samedi matin au poste CKVL

Derrière les barreaux

Epouser Carl Desbiens, c'avait été le désir de bien des jeunes filles de Rubisville. Tour à tour, on avait vu Lucille, Janine, Pierrette, Mireille et Cécile au bras du riche fils de l'industriel Maurice Desbiens.

Chacune avait espéré la demande en mariage de Carl... mais chacune avait été déçue, car le beau jeune homme costaud avait finalement arrêté son choix sur Manon Demers.

Manon était belle. Pas comme toutes les héroïnes de romans populaires, car elle n'était ni grande ni blonde. Mais le brun de ses longs cheveux était une auréole majestueuse au cadre osseux de sa figure. Elle avait l'air tout mignon sous sa frimousse piteuse qui revêtait une allure sérieuse. Petite de taille, Manon avait quand même beaucoup de sveltesse et de féminité, sans compter un charme conquérant et des yeux pleins de détermination.

Elle était adorable! Et Carl l'adorait. Pour rien au monde n'aurait-il voulu la perdre. Le plus beau jour de sa vie fut celui où il remit à Manon l'anneau d'or des fiançailles, et où celle-ci lui jura de l'aimer pour la vie...

— Mon père entend se présenter comme député aux prochaines élections, avait-il dit à Manon. Nous nous marierons après l'élection, car d'ici là j'aurai la charge de toute l'organisation.

— Comme tu veux, chéri. Les élections auront lieu dans quelques semaines. Et Carl était confiant que son père l'emporterait. Ce soir-là, au petit restaurant où il soupa en compagnie de sa fiancée, il était joyeux et tout souriant.

Pas Manon! Car elle avait, au cours de sa première journée comme journaliste, assisté à ce qui lui avait semblé être une injustice de la loi.

— Voyons, Manon chérie, pour-quoi donc cet air triste?

— C'est que...

— Fatiguée après cette première journée de travail? Tu n'aurais pas dû commencer à travailler; nous nous marions dans une couple de mois, et tu n'as pas besoin de ça!

— J'ai toujours voulu faire du journalisme, Carl, et je pourrai au moins dire que j'y aurai goûté avant de prendre mari.

— Ça te fatiguera, mon chou.

— Non, pas du tout, je ne suis aucunement fatiguée.

— Cet air de préoccupation, alors?

— C'est que je suis allée à la Cour, ce matin, et j'ai vu un pauvre innocent qui ne pouvait se défendre contre un sort injuste.

En effet, ce matin-là, à la cour du recorder, on avait amené devant le juge un accusé qui dit se nommer Jacques Leroux.

— Que faites-vous dans la vie? avait demandé le juge.

— Je viens de terminer mes études, et je serai à l'emploi de mon père à partir de la semaine prochaine.

— Où habitez-vous?

— A Boréal, votre honneur. Quelque deux cent milles d'ici.

— J'ai bien peur, reprit le juge que vous ne commenciez pas à travailler pour votre père la semaine prochaine.

— Comment cela? demanda Jacques Leroux.

— Car vous êtes passible d'une peine de trente jours, ou d'une amende de \$100.00. On vous accuse de vagabondage.

— C'est faux!

— On vous a surpris ce matin, aux petites heures, dans un parc de la ville. Vous étiez endormi, sur un des bancs.

— Votre honneur, je n'avais d'autre refuge que ce parc, pour la nuit, continua l'accusé. A mon arrivée à Rubisville hier, j'avais quelque cent dollars en poche, mais on m'a tout raflé dans un cabaret du centre de la ville. Les malfaiteurs se sont enfuis avant que je n'aie le temps de m'apercevoir du vol.

— C'est une vieille histoire, accusé Leroux, que beaucoup de vagabonds m'ont déjà raconté. Vous

voici les musiciens; allons danser, vêtements très propres et sa figure bien correcte. Si aujourd'hui il porte des marques de lutte, c'est à la prison qu'il les a reçues, ces marques, et non pas lors de son arrestation.

— Je te suis...

Il l'entoura de ses bras forts, dans une ritournelle parisienne. Ils dansèrent toute la soirée. Les soucis et les préoccupations quittèrent le front de Manon et se perdirent dans le tournoir de la danse. Le sourire se coucha sur leurs lèvres respectives, et tous deux ne prêtèrent pas attention à une seule chose: leur union future...

Manon était heureuse...

Et Carl aussi!

Si le dicton populaire "loin des yeux, loin du cœur" est inexact et fautif, il n'en reste pas moins

voici les musiciens; allons danser, vêtements très propres et sa figure bien correcte. Si aujourd'hui il porte des marques de lutte, c'est à la prison qu'il les a reçues, ces marques, et non pas lors de son arrestation.

— Silence! cogna le juge. Je prends la parole des gendarmes avant la vôtre, ma chère petite dame! Et je vous excuse d'avoir interrompu nos délibérations, car je comprends que l'accusé a bien jolies mines; surtout qu'il vous regarde avec des yeux gagnés à l'avance...

La foule s'exclama.

Manon était rouge de colère. Le juge reprit la parole:

— Jacques Leroux, je vous con-

son cas, que tu désires même le défendre? Ça pourrait nuire à l'élection de mon père et il ne faut rien faire pour entraver l'élection.

— Je sais, je sais... mais...

— Je sais, moi, que nous nous aimons. Nous nous marierons dans peu de temps. Ce n'est pas le moment de tout gâcher!

Manon se repêcha sur elle-même et ajouta:

— Tu as raison.

Puis elle quitta le bureau de son fiancé. Mais sans vouloir abandonner cette histoire! Elle se rendit même à la prison et demanda à voir Jacques Leroux.

— Un instant que j'aillie le chercher, dit le garde. Il revint quelques minutes plus tard et s'adressa à Manon:

— Je regrette, mademoiselle, mais Leroux refuse de vous voir.

— C'est faux!

— Je regrette... La porte est de ce côté...

Le cœur plein de rage, elle dut abandonner cette idée de voir Jacques Leroux pour avoir plus de détails sur les conditions alarmantes de la prison de Rubisville.

Puis elle se mit à penser...

Elle réalisa vite qu'elle prenait la chance de perdre celui qu'elle aimait, en voulant aller au fond de cette histoire. Et ce Carl, elle en avait besoin! Il avait toujours été son rêve, son idéal! Allait-elle risquer de faire un faux mouvement qui entraverait le mariage prochain?

Oui! Car elle se souvenait aussi des paroles de son père. "Le journaliste est aussi un policier. Il ne faut reculer devant aucune considération pour exposer aux lecteurs la vérité toute nue; même si elle doit être choquante".

Guidée par le souvenir de son père, elle décida d'aller voir les anciens détenus de la prison de Rubisville et les interroger sur les conditions de cette institution. A l'insu de Carl, évidemment...

L'accueil des uns fut lamentable; ils ne voulaient parler à personne qui leur rappelleraient les jours perdus de leur vie. Certains autres cependant fournirent beaucoup de précision à Manon, et celle-ci put commencer à bâtir un imposant dossier contre la prison commune.

Elle était justement à écrire ce dossier, un soir chez elle, quand le téléphone sonna. Elle ouvrit l'appareil. A l'autre bout du fil, une voix se fit entendre qui lui dit:

— Je n'ai que quelques minutes à disposition. Ecoutez bien, je ne pourrai répéter, car on me surprendra. Jacques Leroux sera libéré dans environ une heure, à condition qu'il quitte immédiatement la ville. Il m'a demandé de vous appeler, pour vous demander un rendez-vous, car il a des choses à vous dire. Rencontrez-le, à 11 heures et 30 minutes, au coin du boulevard Persilliers et de la rue Monchamps.

— Qui êtes-vous donc?

— Un de ses copains, à la prison. Probablement son seul, mais je veux lui être utile. Bonne chance, mademoiselle Demers.

— Merci beaucoup monsieur... Merci mille fois!

Une chance inespérée de compléter le dossier! Une chance inespérée de voir Jacques Leroux qui lui avait toujours été sympathique! Elle n'hésita pas deux secondes à revêtir sa plus belle robe pour aller rencontrer Leroux.

Le coin Persilliers-Monchamp était obscur. Pas une lumière.

Jacques avait dû choisir ce coin

(suite à la page 16)

par André Rufiange

devriez au moins varier la formule, car les juges ne sont aucunement des dupes faciles pour les gens de votre classe.

— Je peux vous le prouver! Laissez-moi au moins téléphoner à mon père! Il vous renseignera sur mon intégrité et sur mon identité.

— Les preuves sont contre vous. Et nous ne permettons pas aux accusés de votre espèce de téléphoner à qui que ce soit.

— Je proteste! s'écria Leroux.

— Moi aussi! dit le juge. Je proteste contre le vagabondage dans les rues et les parcs de Rubisville! Il faut que ça cesse, et je donnerai une leçon aux autres.

Avant que l'accusé n'ait le temps d'ajouter quelque chose, le juge continua:

— Sentence sera prononcée demain matin dans cette enceinte. Vous pouvez disposer!

Manon, comme journaliste, avait écouté toute la scène, et elle en avait été indignée. Jacques Leroux n'avait pas reçu la confiance du juge, mais Manon, elle, l'avait cru. "Cet homme, se disait-elle, ne peut pas être un vagabond. On n'a qu'à le regarder pour s'en apercevoir". Bien vêtu dans un complet qui lui allait à rayir, tenue très propre et soignée, il se dégageait de sa personne une distinction communicative. Manon croyait qu'il était un jeune homme respectable; elle croyait qu'il s'était fait dérober; elle croyait en lui et compatissait sur son sort.

C'est pourquoi, quand Carl lui demanda, au petit restaurant, quelle était cette préoccupation qui la hantait, elle lui raconta la scène dont elle avait été témoin, à la cour.

— C'est bien malheureux pour ce Jacques Leroux! avait simplement ajouté Carl.

— Mais tu ne pourrais pas faire quelque chose pour lui?

— Est-ce que j'ai affaire à ça?

— Non, Carl, pas directement. Mais c'est de la pure charité chrétienne!

— Mon trésor, il ne faudra pas que tu prennes tes nouvelles fonctions trop à cœur. Tu es une journaliste, pas une maman! Ton boulot, c'est de regarder, d'écouter et de rapporter impartialement, vois-tu?

— Oui, je sais, mais ce jeune homme...

— Chut!... Ce n'est pas le temps de s'en faire. Nous sommes ici pour manger, danser et s'amuser. Alors, sourions à la vie. Tiens,

que loin d'un conseiller, on oublie souventes fois le conseil de ce dernier. Surtout quand la volonté s'en mêle.

Ce qui arriva à Manon...

Le lendemain matin, en effet, à son réveil, Manon fut tentée d'aller de nouveau à la cour pour voir si Jacques Leroux serait condamné à faire de la prison, s'il serait disculpé ou s'il pourrait fournir le \$100.00 d'amende.

Elle repoussa d'abord cette idée, prétextant qu'elle avait un interview à faire, mais peu à peu, le désir de voir Jacques Leroux affaiblissait sa volonté. Elle se souvint que son père, un journaliste lui-même lorsqu'il vivait, ne laissait jamais tomber une affaire sans aller au fond de l'histoire, sans connaître le pour et le contre. "C'est ainsi, disait-il, que doit travailler un bon journaliste, pour le bien des lecteurs et de son journal".

Finalement, Manon céda. Elle irait à la cour, et se dépêcherait ensuite à faire l'interview demandé par le chef des nouvelles.

Quand Jacques Leroux entra dans la boîte des accusés, Manon le reconnut à peine. La veille si propre, aujourd'hui sale, barbe non-faite, tenue débraillée, et la figure légèrement mutilée. Le juge n'était pas celui de la veille, de sorte qu'il n'avait pas encore vu l'accusé. Il ne put donc pas remarquer une différence, un changement dans la tenue.

Jacques Leroux fit de son aventure, le même récit que la veille. Mais encore une fois, le juge ne voulut pas le croire ni le laisser téléphoner à son père. Tout semblait laisser croire que Leroux serait condamné à un mois de prison. A plus forte raison, lorsque Son Honneur remarqua:

— Nul doute que vous en êtes, un vagabond, mon ami! On n'arrive pas dans cette enceinte, la figure meurtrie, et la tenue débraillée sans avoir opposé de résistance aux agents qui nous arrêtent. Et quand on résiste, c'est qu'on est coupable.

— Oui! pointa un agent, on a eu beaucoup de difficultés à l'amener. Nous avons dû lutter contre lui. Mais heureusement, il ne nous a pas échappé.

— C'est faux! cria Manon qui ne put garder le silence plus longtemps.

Le juge, surpris, se tourna vers elle:

— Qui êtes-vous, madame?

— Peu importe qui je suis.

J'étais dans cette enceinte hier, alors que l'accusé Jacques Leroux y fut traduit pour la première fois. Sa tenue était irréprochable, ses

damne, pour vagabondage, à trente jours de prison. Que ceci vous serve de leçon! Amenez-le!

En passant près de Manon, Jacques Leroux la regarda dans les yeux avec étonnement, puis lui dit à voix basse:

— Merci d'avoir tenté de me sauver. Je ne l'oublierai pas. On m'a dit que vous étiez journaliste; si vous voulez une bonne histoire pour votre journal, faites enquête sur les conditions écoeuvrantes de cette prison.

Et les gendarmes l'amenèrent...

Cet après-midi-là, Manon se rendit au bureau de Carl, son fiancé.

— Bonjour ma chouette! fit-il. C'est de la grande visite. Quel bon vent t'a poussé ici?

— Dis-moi, Carl, quelles sont les conditions de la prison commune, ici, à Rubisville?

— Bah! Comme les autres, quoi!

— J'aimerais savoir si les gardes se permettent de frapper les prisonniers!

— Quelques fois, oui. On me rapporte que les gardes ne sont pas des anges, dit-il avec un air d'indifférence, mais c'est pire ici qu'ailleurs.

Pourquoi veux-tu savoir cela?

— Parce que Jacques Leroux a été frappé. Je me suis rendue à la cour ce matin et je l'ai vu: sa figure portait des marques de combat. Contre qui, ce combat?

— Nul autre que les gardes!

— Ce peut aussi être d'autres prisonniers. Il arrive souvent qu'ils battent les nouveaux venus pour s'emparer de leur argent, de leur montre, enfin! pour les dépouiller!

— Que font donc les gardes dans cette affaire? N'interviennent-ils pas?

— Ils font leur possible, ma chérie, mais ils sont en nombre insuffisant. De plus, la majorité est assez âgée; alors ils préfèrent laisser frapper les prisonniers se battre que de risquer d'être eux-mêmes frappés. En autant que cela ne dégénère pas en bataille générale.

— Mais c'est affreux!

— Oui, c'est peut-être affreux, mais pas encore autant que ta conduite.

— Oui, je sais, je ne devais pas aller à la cour, mais ce fut plus fort que moi, que veux-tu?

— Ecoute, Manon, hier je ne te l'ai pas demandé trop sévèrement. Mais aujourd'hui, je le ferai! Il faut que cela cesse, tu entends? Que dirait la ville si elle apprenait que tu t'occupe d'un accusé de vagabondage, que tu t'intéresses à

Ecoutez "Les Secrets de la Vie" le vendredi soir à 8 heures 30 sur les postes CKVL — CHLN — CKCV — CJSO

De-ci, DE-ÇA... par-ci, PAR-LÀ... Couci-COUÇA...

PAR LA P'TITE DU POPULO

Viendra... viendra pas...

La santé du Roi s'améliore, la santé du Roi va permettre au jeune et sympathique couple royal de venir nous faire la visite tant attendue. Avec quelle joie n'avons-nous pas accueilli cette bonne nouvelle. Depuis si longtemps on nous tenait sur le qui-vive. Cette fois ça y est, la chose est officielle, la Princesse Elisabeth et son mari le Prince Philippe seront parmi nous dès la semaine prochaine. Nous avons grand hâte de les voir arriver. C'est un beau couple, un couple heureux, un couple bien équilibré et bien assorti.

Domage que l'on ne nous envoie toujours ces ambassadeurs que nous sommes tout disposés à aimer, uniquement lorsque le ciel est menaçant et qu'un conflit possible est à l'horizon. Ne devrait-on pas au contraire, nous les faire connaître de plus près alors que les peuples seraient en paix ? (Il est vrai que ça leur arrive rarement pour longtemps !) Cependant une petite visite de bon voisinage durant une saison propice, (on vante beaucoup la neige canadienne sur nos prospectus à l'étranger à ce qu'il paraît) ça pourrait arranger tant de choses ! En s'étudiant bien les uns les autres, on apprend à se mieux connaître, à s'apprécier davantage et à respecter plus également.

J'ignore l'impression que la Princesse remportera de son voyage au pays, je serais bien curieuse de la connaître. Sa vraie impression, pas le communiqué officiel qu'on lui fera livrer aux journaux. Pour ma part je suis allée visiter le train qui doit la transporter par tout le pays. J'y ai vainement cherché un détail dans la décoration qui pourrait rappeler à notre illustre visiteuse qu'elle voyage en pays canadien. Quant au personnel qui la servira, il sera entièrement anglais, exception faite du chef cuisinier, qui lui, est un Canadien d'origine française. Mais ça, il y a bien peu de chances que le Prince et la Princesse le sachent, à moins qu'ils ne le demandent expressément, car pour notre part à nous les journalistes, on a omis de nous en faire mention. Nous l'avons su par ricanet.

Comme je consultais l'un des menus qui seront soumis à la Princesse, j'y vis inscrit : "pommes de terre à l'anglaise". Qu'est-ce ne pus-je m'empêcher de demander, que des pommes de terre à l'anglaise ?... Ce sont, m'a répondu le cuisinier, des pommes de terre à la parisienne, rebaptisées pour la circonstance !...

Quoi qu'il en soit, si tout le Canada se réjouit actuellement de cette visite si longuement attendue, la personne qui en est le plus particulièrement fière, est encore Judith Jasmin, qui doit accompagner pour les soins de la Société Radio-Canada, le couple royal. — Judith disait récemment à des amis : Je vous affirme que nulle plus que moi, n'a à cœur la santé du Roi. Ça en est à un point que je rêve au Prince Philippe presque chaque nuit. — Evidemment tout est permis quand on rêve !... mais tout de même Judith en plus de faire un voyage aux frais de la princesse, rêve encore à son prince, ah ! non là, sans blague !... nous nous insurgeons !

Au fil des heures...

... Les femmes montent en grade, dans l'armée radiophonique et on leur confie de plus en plus des émissions.

C'est ainsi que notre Jovette, unique en son genre, devient marchand de prose radiophonique... devient c'est beaucoup dire puis-que depuis déjà très longtemps son talent de scripteur a été reconnu. Mais cette fois elle s'attaque à un genre différent. Elle devient pour la première fois de sa

vie, romancière. En effet à compter du 8 octobre prochain, tous les lundis, mercredis et vendredis de 10 h. 45 à 11 h., elle signera les chapitres du nouveau roman-fleuve : "Je vous ai tant aimé" entendu sur les ondes de Radio-Canada. Le sujet, les amours d'un jeune couple, Marjolaine Hébert et Gilles Pelletier, dans un village du bas de Québec.

Pour les seconder : Rolland d'Amour dans le rôle d'un villageois, Juliette Huot et J.-Léo Gagnon dans les rôles respectifs du père et de la mère de Marjolaine. L'intrigue : tout ce qui peut se nouer et se dénouer autour de deux jeunes gens qui s'aiment. Ceux qui ont déjà aimé, ne s'étonneront de rien, les autres... y apprendront sûrement quelque chose. Le commanditaire de l'émission : la Farine Robin Hood; l'agent : Paul l'Anglais. Bon, vous en savez maintenant autant que nous !... et nous serons comme vous à l'écouter le 8 octobre pour plus de détails. D'ici là, nous faisons entièrement confiance à Jovette !

... Une autre femme, vétéran de nos ondes, qui commence un nouveau programme, est Réjeanne Des Rameaux. De 2 h. 05 à 3 h. tous les jours, Réjeanne solutionnera au bénéfice de ces dames, tous les problèmes qui concernent l'élément féminin au cours de "L'heure de Réjeanne Des Rameaux" ou si l'on aime mieux de : "Ma Revue". — Les problèmes économiques y seront surtout traités avec beaucoup de soin. — Le dernier quart d'heure de l'émission sera consacré au célèbre : courrier confidences et un sketch traité à la façon de Xavier de Montépin, égalera le tout.

... Il y a aussi Mimi d'Estée, une des favorites du grand public, qui a débuté dans un genre nouveau pour elle, un courrier du cœur, en compagnie de Roger Baulu, sur les ondes de CKAC de 3 h. 05 à 3 h. 15 tous les après-midis.

Lorsque les femmes s'en mêlent tout de même, il faut bien se rendre compte que ça bouge drôlement !

La bonne blague de la semaine

Madame France Brégent, la rentière en littérature, invitant son époux le dénommé François, à aller visiter la nouvelle boîte à Jacques Normand. "Dis mon mari, tu ne penses pas que nous devrions un peu nous tenir au courant des mouvements nouveaux qui intéressent en ce moment les jeunes et que nous devrions nous rendre à l'ouverture du cabaret-théâtre : Saint-Jean Desprez ?

... Silence éloquent du même dénommé François.

"... François, je t'ai posé une question, ça t'ennuierais beaucoup de me répondre ?"

... Large sourire de l'époux.

"... Dis donc François (elle s'impatientait visiblement) je n'ai pas l'impression d'avoir formulé une demande déraisonnable. Oui ou non, avons-nous le droit nous, de l'autre génération d'aller voir ce qui se passe au "Saint-Jean Desprez ?"

"... Certes, m'amie que nous y avons droit, seulement j'aimerais bien savoir ce que Jean Desprez peut aller fabriquer dans un caveau. Elle me fait l'effet la gailarde d'être encore bien vivante !"

... Mais qu'est-ce que tu me racontes avec Jean Desprez, alors que moi je te cause de Jacques Normand.

... Il y a une demi-heure ma bonne que tu me parles de la boîte de Saint-Jean Desprez.

... Zut alors, je voulais dire : Saint-Germain des Prés.

St-Germain des Prés

Lundi matin, les gens qui prennent habituellement en toute tran-

quillité le petit train de Saint-Lambert qui les mène à Montréal, ont dû avoir la surprise de leur vie, en apercevant une bande de joyeux hurluberlus monter à bord des wagons où d'ordinaire, règne la quiétude la plus complète.

Ces gens, Billy Munroe déguisé en Sherlock Holmes (hallucinant de ressemblance !...), Gilles Pelletier en skieur, Marie Racine en veuve de guerre, Colette Bonheur en belle de 1900, Jean Rafa en troupière français, Paul Berval en sous-produit français débarqué ici pour-nous-en-mettre-plein-l'oeil et Jacques Normand en lutin (très petit déguisement à notre sens) n'ont peut-être pas donné l'impression que nous avons de Saint-Germain-des-Prés, représenté pour nous qui n'y sommes jamais allés... (mais avons beaucoup lu...) par Juliette Greco, mais ont donné au moins l'impression de gens qui s'amusaient ferme, ce qui est moins fréquent qu'on ne croit.

Ils devaient débarquer "en ville" à la gare Southern Railways et nous avions préparé à leur intention toute une liste de questions. Malheureusement l'arrivée qui était prévue pour 8 h. 30 ne s'effectuait que soixante minutes plus tard et un autre devoir nous appelant à ce moment-là, nous n'avons pu suivre notre plan d'attaque !

Le soir, dans l'annexe du "Continental" aménagée et décorée par Normand Hudon, en caveau existentieliste, nous nous sommes présentés. Nous croyions être une petite poignée d'amis. Au lieu de cela, une foule si considérable s'était amenée sur les lieux, qu'il nous fut impossible même avec la meilleure volonté du monde, de prendre une note ! Sauf une note pour consommations !

Tout ce que nous pouvons vous dire au sujet de ce cabaret-théâtre nouveau genre, c'est qu'il est un peu une transposition du théâtre de dix heures mort-né l'année dernière... mais que, celui-ci a beaucoup plus de chances de survie que celui-là n'en avait. Car au côté amusant du spectacle on joint le charme des rafraîchissements, ce qui est très important pour d'aucuns.

Le spectacle se fait un peu à la blague et de façon continue entre 10 heures et 2 heures du matin. C'est dire qu'il y en a pour tous les goûts et tous les genres.

Le breuvage préféré de l'endroit, est le vin, pour ceux qui peuvent, grâce sans doute à des estomacs galvanisés, digérer ceux de nos crûs. (On dira encore que je suis fanatique et tout ce qui sort de chez nous trouve grâce à mes yeux !)

En ce qui concerne la partie artistique, quand le tout sera complètement placé, que Jacques Normand aura trouvé exactement la formule après laquelle il soupire, Saint-Germain des Prés sera certainement un endroit amusant à fréquenter. Une seule chose, les tables se doivent-elles d'être aussi rapprochées ?... Ou si c'est effet du hasard. J'aime beaucoup un certain caractère d'intimité dans une boîte comme celle-là, mais j'ai horreur de la compression... Même remarque pour la fumée. Toutefois je suppose qu'il s'agit là de détails qui inévitablement n'ont pu être fixés le premier soir.

Dans l'ensemble, Saint-Germain des Prés me plaît, de prime abord. Mais qu'on y supprime de grâce les parodies d'opéras, on les entend depuis assez longtemps.

Un bon conseil pour ceux et celles qui l'ignoreraient : dans cette boîte, on est beaucoup plus à l'aise en chandail "turtle neck" en en jupe à carreaux, qu'en robe petit soir et en étoile de renard platine. Croyez-en ma vieille expérience.

L'émission de la semaine

La transmission directe de la

conférence prononcée par Gratien Gélinas, à l'Hôtel Windsor, au bénéfice de la campagne de fonds de construction pour l'Hôpital Sainte-Justine, sur les ondes de CHLP, vendredi soir dernier.

Un petit bijou que cette causerie vraiment, et qui nous a reportés aux plus beaux jours de Fridolin, beaux jours trop tôt révolus hélas ! Quand donc nous reviendront-ils ?...

Un échantillon de cette conférence : ... Je me suis longtemps fait tirer l'oreille avant que d'accepter (de prononcer la causerie). Que voulez-vous il y a de ces gens qui ne peuvent jamais rien donner sans maugréer, alors qu'il est si facile à d'autres de ne rien donner du tout avec le sourire !"

Le mercredi soir (8 h. 30) à CKAC

"LES TROIS CLOCHES"

LEO LESIEUR — BERNARD

GOULET — MICHEL NOËL

"Les Trois Cloches" carillonnent de nouveau, le mercredi soir à 8 h. 30 sur les ondes de CKAC. La populaire émission a repris ses activités pour une autre saison radio-

phonique avec la même équipe composée de Léo Lesieur à l'orgue — Bernard Goulet — Michel Noël — Roger Turcotte — Roger Desjardins et le réalisateur Yves Ménard.

La même formule qui assure le succès de cette demi-heure hebdomadaire, est aussi conservée. Au cours des mois d'été Léo Lesieur a fait la découverte de plusieurs "mélodies mystérieuses" qui hanteront les rêves des auditeurs. Pour plusieurs des mélodies se changeront en dollars s'ils peuvent les identifier.

L'émission "Les Trois Cloches" conserve la faveur du public radiophonique par l'excellente musique qu'elle fait entendre avec Léo Lesieur à l'orgue. De plus les téléphones de Bernard Goulet permettent aux auditeurs de tous les coins de la province de participer à ce programme et souvent de gagner.

Cette heureuse distraction du mercredi soir, tous sont invités à la partager. Sous le signe de la musique des prix en argent sont donnés pour l'identification de la "mélodie mystérieuse" du programme "LES TROIS CLOCHES" à CKAC.

Grande Aubaine!

Pour \$1.00 Seulement

Le nouveau Radiomonde

Vous offrent:

- 13 NUMÉROS
- 13 CHANSONS
- 65 PAGES COMIQUES
- 500 PHOTOS DE VOS ARTISTES FAVORIS
- 13 HISTOIRES INÉDITES
- 13 PAGES DE COURRIER
- 150 PAGES DE POTINS ET NOUVELLES, etc.

Découpez

ET REMPLISSEZ LE COUPON CI-DESSOUS DES MAINTENANT AFIN DE NE RIEN MANQUER DE CETTE AUBAINE UNIQUE EN SON GENRE.

Veuillez m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom

Adresse

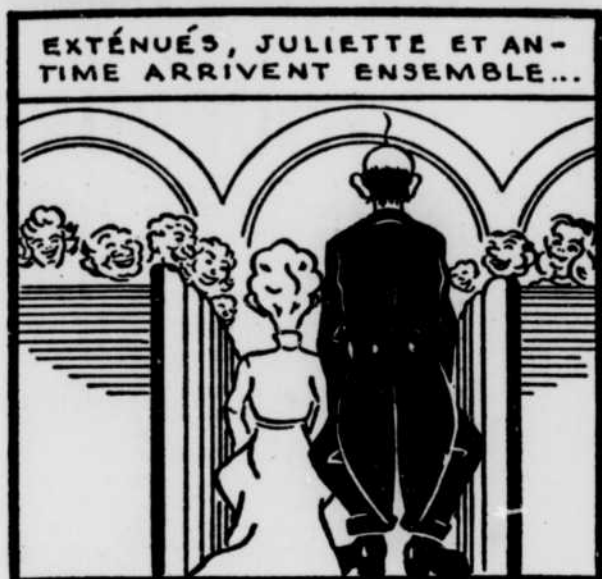
Ville

Comté ou Prov.

Ci-inclus \$1. ☐ \$2. ☐ \$3.50 ☐

Tarif d'abonnement: 52 nos \$3.50 — 26 nos \$2.00
13 nos \$1.00.

RADIOMONDE, 425 Guy, Montréal



Ecoutez Juliette Béliveau au "Carnaval de la Gaieté", mercredi soir 8 hres. — CKVL-CKCV-CHLN



Cinq pieds onze d'élégance racée, voilà Michèle Tisseyre. Je devrais dire, un des aspects de la personnalité de Michèle — car elle en a beaucoup d'autres qui ont sans doute plus de valeur intrinsèque: son talent de comédienne, son esprit de journaliste des ondes, sa grâce de femme du monde, sa richesse morale comme épouse et maman. Mais puisque nous devons nous limiter à l'apparence extérieure, parlons de son élégance. D'ailleurs l'extérieur nous apprend souvent beaucoup de choses au sujet de l'intérieur... mais chut! c'est notre secret. Si les artistes le savaient, elles craindraient peut-être de se livrer à notre questionnaire et ce serait dommage. On a déjà assez de mal à rejoindre ces dames très occupées. A propos, je m'excuse auprès de mes lectrices si je ne suis pas toujours au rendez-vous de chaque semaine. C'est qu'il semble difficile de présenter à la fois un article et une photo. Le photographe doit avoir encore plus de difficultés que moi à saisir nos étoiles... filantes!

Mais revenons à notre arbitre d'élégance. C'est vraiment ce qu'est pour nous Michèle Tisseyre. Elle ne porte que du beau — c'est-à-dire de la qualité. Elle aime les beaux tissus, surtout les lainages rugueux, les lignes osées, excentriques. Sa taille de liane les lui permet. Elle préfère cependant la robe montante à toute autre et les manteaux immenses, enveloppants sont pour elle. Très sophistiquée, elle sait pourtant rester dans la note juste grâce à une parfaite distinction qui ne se dément jamais. Le rouge et le noir sont ses couleurs favorites, mais elle les met en valeur en les mariant à la gam-

me neutre des beiges et des gris. Son péché mignon? Laissons répondre son mari, Pierre Tisseyre: "Ma femme ne peut résister à tout ce qui est français (Nous parlons toujours de mode évidemment!) Elle fait un métier qui me coûte cher... impossible pour elle de faire un reportage dans

blouses et les incomparables châles brodés que nous offre ce beau pays de soleil. Une autre faiblesse de cette femme de goût, les bijoux d'argent. Elle en possède une très belle collection dont les pièces lui viennent d'Afrique du Nord, du Pérou et du Mexique.



me une maison de modes sans revenir avec un manteau ou une robe du soir de plus! Mais rassurez-vous, c'était dit avec le sourire.

Michèle doit admettre sa culpabilité, mais elle trouve des excuses... quelle femme n'en trouve pas? "La mode française est peut-être audacieuse et coûteuse aussi, mais sa qualité est incomparable. Je crois qu'on y gagne à la fin. Aussi je porte encore un tailleur acheté en '38 chez Mainbocher..." Et vos chapeaux, Michèle? "Je les fais faire presque toujours de ligne symétrique. Le chapeau complètera l'ensemble ou s'il est "formidable" le motivera. Au chapitre accessoires, j'aime les sacs anglais et les souliers de ligne sobre. Surtout des escarpins."

Michèle a aussi la passion des choses mexicaines; elle aime bien, à la maison, porter les jupes, les

Je demande à Madame Tisseyre si elle a une recette de beauté. "Oui, me dit-elle, le sommeil. On n'en a jamais trop; pour ma part je n'en ai jamais assez. Même le minimum est difficile à obtenir!" Pas de doute, avec trois enfants et une carrière, comment faire la grasse matinée? Eh bien, le peu de sommeil qu'elle prend doit être de qualité parce que la recette est bonne si on en juge par les résultats. Merci Michèle, d'être ce que vous êtes: une femme de goût, dont la vie bien remplie est un exemple pour toutes. Et merci de faire honneur à la femme de carrière en sachant nous montrer par votre élégance que vous êtes femme avant tout!

Nicole GERMAIN

"Radiomonde" est édité par Radiomonde Ltée, 425 rue Guy, Wilbank 3072 et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 180 Sainte-Catherine Est.

La saison du XVe anniversaire

Les COMPAGNONS

La vente des billets de saison bat son plein

6 spectacles! Deux prix: \$7.00 et \$10.00

Le 1er spectacle HENRI IV, commence le 16 octobre, avec Paul DUPUIS, Jean COUTU, Jacques AUGER, Hélène LOISELLE, Madeleine LANGLOIS, J.-P. FUGERE, Gaétan LABRECHE, Claude DESORCY, Guy de SILVA, Lionel VILLENEUVE

THÉÂTRE DES COMPAGNONS

(ANGLE DELORIMIER ET SHERBROOKE)

2022 est, rue Sherbrooke

AM. 7739

Grande Economie d'Automne

en

FOURRURE

JAQUETTE de chevreau gris;
JAQUETTE de seal brun \$135.00
(lapin teint)

MANTEAUX lapin japonais
teint brun \$179.00

MANTEAUX côté de mouton de Perse \$199.00

MANTEAUX mouton gris,
qualité de choix \$495.00

aussi

Assortiment varié de manteaux d'automne et d'hiver, toutes les tailles et couleurs. A prix populaire.

chez

CHARLEBOIS
FOURRURES CHAPEAUX

Maison essentiellement canadienne-française

Ouvert tous les jours de 9 h. à 5 h. 30 — Samedi 9 h. à 1 h.
708 ouest, rue Notre-Dame — UN. 6-3596

Quel est l'âge de la beauté?



20 ans? 30 ans? 40 ans? Mesdames, mesdemoiselles, vous serez jolies si vous êtes en bonne santé. L'âge ne compte pas pour celle qui est bien portante. Une femme qui a un beau teint, qui est enjouée, souriante, a un charme que les années ne peuvent pas lui enlever. Au contraire, la faiblesse rend l'air morose, alourdit la démarche. Le sang appauvri fait perdre les couleurs, occasionne une série de malaises et... c'est le chemin des rides et de la vieillesse avant le temps!

Si vous avez plus de quarante ans, ne regrettez pas votre jeunesse mais surveillez davantage votre santé. Evitez la faiblesse et les ravages de l'ANEMIE dans l'organisme. Tonifiez votre sang avec les bonnes PILULES ROUGES. Elles vous aideront à passer les moments difficiles. Vous vous sentirez plus forte et plus vaillante après un simple traitement.

Les bonnes PILULES ROUGES sont un tonique de confiance qui a soulagé des milliers de femmes depuis plus de 50 ans. Vous comprendrez alors pourquoi les bonnes PILULES ROUGES sont si populaires.

PILULES ROUGES

Pour les Femmes Pâles et Faibles

65¢ la boîte ou 3 pour \$1.80

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

Pour Noces, Banquets, Réceptions

Buffet Bon Goût

TRAITEURS EXPERTS

CL. 9112

SALLE A LOUER

1146 est, Mont-Royal



La nouvelle

"ERCANA"

fait sensation parmi les tout récents et plus beaux modèles de

MONTRES

chez

W. RIOPEL

"Un bijoutier de confiance"
902 EST, BELANGER — DO. 0640

Le FANTÔME au clavier

par Paul ST-CLAN

BILLY GILLES et JACQUES



Le Courrier de HENRI POULIN

Rien ne sert de courir, il faut partir à point. Et ceux qui ayant retardé leur départ, s'esquinte vainement à regagner le temps perdu se découragent à bon droit. Leur tâche est sans espoir. La seule façon de s'en sortir, c'est de prendre un pas qu'on est susceptible de tenir longtemps, et de se regaillardir soi-même en songeant que si la bêtise originale n'est pas réparable, on peut tout de même en porter allègrement les conséquences, et faire contre mauvaise fortune bon cœur. C'est la seule recette possible pour la correspondante qui, cette semaine, mérite les honneurs de ce courrier.

Cher monsieur Poulin,

J'ai quarante cinq ans, et je suis resté d'apparence beaucoup plus jeune que mon âge. On me donne trente ans, habituellement, et sans me flatter. J'ai épousé il y a 15 ans, un homme beaucoup plus âgé que moi puisqu'il a aujourd'hui 75. A l'époque, la différence entre nos âges semblait moins grande, car il était en parfaite santé; il roulait voiture et possédait une fortune appréciable. Depuis que je l'ai épousé, sa fortune est disparue, nous sommes sans voiture, naturellement. Et par dessus le marché, lui est tombé malade au point de ne pas pouvoir travailler. C'est moi qui suis retournée à ma petite tâche de sténo-dactylo, et je parviens par des miracles d'économie et de nombreuses privations, à le loger, le nourrir et lui donner les soins les plus essentiels. Il faudrait normalement qu'il soit à l'hôpital, mais il ne veut pas entendre parler d'aller dans une salle publique, parce qu'il n'est pas habitué à cette sorte de traitement.

Il exige de moi que je le garde à la maison de sorte que tout mon salaire y passe; j'ai à peine suffisamment pour m'habiller comme l'exige mon travail. Et après une longue journée au bureau, il faut encore que je passe mes soirées à le soigner, à l'amuser, à lui lire les journaux. Je ne sors jamais, je ne vois personne en dehors des heures de bureau; je suis mal vêtue et je ne mange pas tous les jours à ma faim. Quel avenir une femme comme moi peut elle avoir?

Je songe sérieusement à le laisser. Il y a cinq ans que je me suis remise au travail et je commence à en avoir assez. Croyez-vous, M. Poulin, que je sois moralement tenue de sacrifier ma vie pour ce vieillard malheureux?

Il n'y a pas de doute possible, madame, que vous êtes moralement

tenue de vous sacrifier pour ce vieillard malheureux. Le hasard a voulu que vous restiez jeune d'apparence; que vous conserviez la santé; que votre mari perde sa fortune. C'est assurément des coups répétés du sort. Il vous frappe d'autant plus sensiblement que vous aviez sacrifié votre jeunesse à un homme plus âgé que vous, alors qu'il était encore riche. Mais c'est l'homme, que vous avez épousé. S'il a perdu sa fortune, il n'a pas changé. C'est toujours votre époux, qu'il soit sain ou malade, riche ou pauvre. Et vous n'avez certainement pas le droit de casser votre engagement à vie, parce que les circonstances aussi aléatoires que la fortune et la santé ont changé en lui.

C'est extrêmement malheureux et je vous plains de tout mon cœur. Mais si vous vous reportez en arrière, si vous vous rappelez la cérémonie par laquelle vous êtes devenu sa femme, vous avez accepté tout ce que lui était alors en mesure de vous donner et vous avez promis de rendre tout ce qu'il vous était alors loisible d'offrir. Vous aviez tout à gagner et rien à perdre, dans l'échange. Et vous avez accepté. Maintenant, l'inverse devient vrai et vous n'avez certainement plus le droit de vous récusiez, et de briser de façon unilatérale, un engagement bilatéral pris devant les autels. C'est dur, sans doute. Mais c'est vous qui l'avez décidé ainsi.

MAUFFETTE AURA 3 PETITS ENFANTS

"PIERRETTE ET LE TRIO DES PETITS", tels sera le titre du nouveau programme radiophonique commandité par la Fédération Canadienne des Producteurs de lait, qui sera entendu à partir du 4 octobre prochain, tous les jeudis à 10 h. 45 a.m., sur les ondes d'un réseau de dix postes de la province de Québec de la Société Radio-Canada. La réalisation de ce programme a été confiée à M. Guy Mauffette et les textes seront de M. Guy Dufresne: auteurs bien connus et talentueux réalisateurs de l'émission radiophonique de grande valeur: "Le Ciel par-dessus les toits". L'animatrice du nouveau programme sera nulle autre que Mme Thérèse Cadoret, célèbre comédienne de la troupe Les Compagnons de Saint-Laurent. Le musicien et compositeur bien connu de chez-nous, M. Louis Bédard, dirigera la partie musicale du programme et présentera comme attraction principale "Le Trio des Petits", deux fillettes et un garçonnet, de 10, 11 et 12 ans, d'un rare talent qui leur a valu d'être présentés au public, il y a quelques mois, par le grand chef d'orchestre Wilfrid Pelletier. L'ensemble musical comprendra également le piano, l'orgue, le violon, le violoncelle et l'accordéon. Le Service des Produits du lait, division de publicité des Producteurs de lait canadiens, n'a rien négligé pour présenter au public une émission radiophonique originale, captivante, et de grande valeur artistique. Un programme similaire en langue anglaise sera également transmis sur le réseau Trans-Canada de la Société Radio-Canada, le même jour à 1 h. 45 (21-9-51)



Le poste CHLP qui se "réveille" de façon prodigieuse depuis quelques mois, a établi une nouvelle politique. Désormais, pas une manifestation artistique digne d'intérêt, de demeurer sans échos, au poste de famille du Québec. On voit ici l'annonceur en chef Pierre Gauvreau, posant quelques questions à M. René Germain, président de Québec Productions, au cours d'une visite faite aux studios de St-Hyacinthe.



CKAC où Bernard Goulet et Olivette Thibault font des heureux, l'après-midi à 1 h. 05, du lundi au vendredi. Ces vedettes d'une nouvelle émission distribuent des sommes considérables. Soyez de la fête en participant au concours. Comme le montre la photo, rien ne manque et du lundi au vendredi vous trouverez plaisir à vous retrouver sur les ondes en compagnie des vedettes.

★

TOUS LES LUNDIS SOIRS À 8 HRS. 30

LES FABRICANTS DE LA CIRE SUCCÈS présentent

JOUER DOUBLE

★

Devinez le titre des chansons interprétées par vos chanteurs préférés. Si vous reconnaissez un titre, vous gagnez \$2.00; si vous en reconnaissez deux, vous gagnez \$4.00, et ainsi de suite, toujours en DOUBLANT. Si vous devinez correctement le titre des chansons mystérieuses, vous gagnez alors tout le montant d'argent accumulé dans la banque.

ÉCOUTEZ

Lundi soir 8 hres 30

aux postes suivants:

CK-VL Montréal-Verdun	CK-CV Québec	CH-LT Sherbrooke	CH-LN Trois-Rivières
CH-F Granby	CJ-SO Sorel	CK-LD Thetford-Mines	CK-RS Jonquière
CH-R-L Roberval	CH-G-B St-Anne de la Pocatière	CJ-FP Rivière-du-Loup	CJ-BR Rimouski

CH-NC
New Carlisle



Lundi soir prochain, à 8.30 heures, les chanteurs invités seront Estelle Caron et André Rousseau, en plus de l'orchestre de Nick Battista. Annonceur: Roland Bayeur; réalisation de Maurice Thidel. N'oubliez pas que si vous incluez la preuve d'achat qui se trouve fixée à la capsule de toute canistre de cire ou de nettoyeur SUCCÈS, ou encore un cartonnage de blanc à chaussure SUCCÈS, et que votre lettre est choisie, vous gagnerez le DOUBLE de votre récompense. Adressez vos lettres à "JOUER DOUBLE, Verdun".

LA BANQUE

VAUT CETTE SEMAINE

\$1,780.00 OU LE DOUBLE

\$3560.00

Métropole 2^e SÉRIE



* YANINA GASCON
Gaby Masson

* ANDRÉ TREICH
Alexis Velder

* GISELE SCHMIDT
Genevieve de Bienville

* YVETTE LORRAIN
Cornélie Duhamel



* JEANNE MAUBOURG
Joséphine de Bienville

* JEAN-PIERRE MASSON
Dr. Bernard Fontaine

* MIA RIDDEZ
Yvonne Velder

* BERTRAND GAGNON
Pierre de Bienville



* DENIS DROUIN
Dan Moquin

* LUCIE POITRAS
Dolly Moquin

* GEORGES LANDREAU
François de Bienville

* LUCILLE LAPORTE
Huguette de Bienville

"TIZOUNE" par Gamier



PLUS
TARD



Ecoutez Tizoune à "Radio-Music-Hall", le jeudi soir à 8 heures sur les postes CKVL — CKCV — CHLN



UNE PETITE ENQUETE AUX "ETOILES":

Quel exercice faites-vous le plus fréquemment au bénéfice de votre apparence physique?

MURIEL MILLARD: "Je déménage mon piano, qui a fait les quatre coins du vivoir et qui se trouve maintenant au centre. Je n'ai jamais tenté cependant de le déménager de la cave au grenier!"

— Et vous **LISE ROY**? pour votre beauté?

— Moi? Je baigne Dominique, je lui brosse les cheveux, je le masse et le poudre et le tiens au bout de mes bras. Ensuite: Au dodo! "Et croyez-moi, je fais ça deux fois par jour, matin et soir, et ça je le ferai jusqu'à ce qu'il me dise: "Maman, tout de même..."

DENYSE ST-PIERRE, répond nonchalamment: "Je voudrais bien trouver le temps de faire quelque chose pour moi un de ces jours. Regardez ce que j'ai acheté comme trucs de massages... Eh bien, je ne m'en suis encore jamais servi! Pas le temps!"

— Et **PAUL COLBERT**?

— Mon mari? C'est à remarquer, dès qu'il commence un exercice physique, le téléphone sonne. C'est pour lui chaque fois. Et il sort. Comme exercice, j'ignore ce qu'il se donne."

LES DEUX DURIEUX, si costauds, doivent sûrement soulever des haltères à leurs moments de détente...

— Oh non, me répondent-ils tous les deux. Oh non, comme exercice, rien ne vaut les cartes. S'asseoir... ça repose énormément les jambes, les pieds et tout ce que vous voudrez."

Ca se comprend: chefs d'orchestre vingt-quatre heures par jour!

AH VOILA ANDREE BASILIERES, la hanche souple et insinuante.

— Andrée, quel exercice faites-vous pour garder toujours...

— Moi, je ne dis pas ce que je fais. On m'imiterait et je n'aimerais pas ça. D'ailleurs ma famille n'en sait rien, non plus.

"**CEST BIEN SIMPLE**, me répond **HUGUETTE OLIGNY**, je fais la cuisine et grimpe dans les armoires, et descends des armoires, et va dans la cave chercher le vin, et remonte de la cave. Ensuite je couds, et je suis si fatiguée que je mange à peine. Ensuite je me pèse, et quand j'ai mon poids normal, eh bien je me repose."

NORMAND, JACQUES, oeil hypnotiseur à la Morton, me dit, d'une voix très basse: "Vous le savez ce que je fais pour me tenir en forme: je fais travailler les autres."

VOYONS UN PEU AILLEURS:

COLETTE DORSAY partira ces jours-ci vers le Sud. Trois semaines de vacances en Haïti. Une copine qui l'envie veut l'en décourager:

— Mais sais-tu que là-bas, ma petite, il fait 90 degrés à l'ombre!

— Et puis? est-ce que tu me crois assez bête pour rester à l'ombre?

LE PLUS GROS COURRIER du mois c'est **BARBARA VAL** et **ROGER GUIL** qui l'ont reçu. Des milliers de lettres pour l'émission "PARIS A DEUX MILLE ANS".

— Et alors Barbara? vous en recevez de toutes sortes?

— Et de partout, me répond Guil. De partout, nous demandant détails sur détails et la carte de Paris, et tout.

— Et même des lettres anonymes, avoue Barbara.

— Oui, mais celles-là, nous ne les ouvrons pas, fait négligemment Roger.

LA REPLIQUE CLASSIQUE — **PAUL GURY LE-GOURIADEC** annonce en petit comité: "Je m'absente pour quelques semaines, je vais à Paris."

— Et tu emmènes ta femme?

— Dis donc, toi, quand tu vas à Londres est-ce que tu emportes ton whisky-soda?

COMMANDE D'EPICERIE: C'est **ROLANDE DES ORMEAUX**: "Avec ça monsieur, envoyez-moi un savon en poudre... ah lequel, je sais pas pas moi, le meilleur... vous savez ce savon qui est tellement annoncé à la radio... je peux pas arriver à me souvenir du nom, mais c'est le savon QUI FAIT DU JOUR DU LAVAGE UN PLAISIR."

TOUT LE MONDE SAIT le refroidissement qui existe entre **ROGER BAULU** et **JACQUES NORMAND**. Pour des questions sentimentales dit-on. Jalousie. Il arrive ceci: **BAULU** prend le train d'Ottawa et voit sur le quai **NORMAND** qui fait mine de l'ignorer.

— Dis donc Jacques, où vas-tu?

— A Ottawa (très sec).

— Moi aussi à Ottawa, dit Roger.

— Tu prends ce train-là?

— Oui.

— Alors je prendrai le suivant.

AUX COURSES, il y a **Raffa**, **Jean Scheler**, **Jean-Louis Roux**, **Fernand Robidoux**. **Raffa**: "J'ai parié sur le cheval 13."

Et **Jean Scheler**, toujours tranquille: "Moi j'ai parié sur le jockey du cheval 13 parce qu'ils arrivent rarement ensemble."

L'UN D'EUX...

(suite de la page 5)

Il aime ses patrons actuels, directs et indirects, le colonel Samson, René Watier, comme Joseph Marcotte et Lloyd Moore, du département technique pour lequel il a beaucoup à travailler.

L'HABITUDE DU PUBLIC

Gérard Boulay est né au Cap St-Ignace, dans le bas du fleuve. Tout d'abord, il se destina au pilotage des navires et passa plusieurs années sur les bateaux en contact direct avec le public voyageur. Puis, il abandonna la mer et travailla dans les plus grands hôtels de Québec à des besognes très responsables où il avait encore affaire à beaucoup de monde. Puis, il vint à Montréal en 1937 où il entra au service de la Commission de la Radio (aujourd'hui la Société Radio-Canada). Il est incidemment le frère du R.P. Bertrand-Marie Boulay, de l'Ordre des Dominicains, et aumônier de la Fraternité policière de Montréal.

A ce moment, **Bruno Paradis** sortit du studio.

— Le voici! de dire Boulay qui était revenu de conduire les cent femmes.

— Oh! pas besoin de le voir, cette semaine, de couper le reporter en s'en allant. Ce sera pour une autre semaine. Aujourd'hui... j'ai mon histoire!

Les bras de Boulay en tombèrent.

— Quelle histoire? pâlit-il un peu.

— Tu vas voir!

UNE MINE D'OR POUR LA MINE...



C'est **Roger Baulu**, l'un des meneurs de jeux de "La Mine d'Or", entendue le mardi soir sur les ondes de CKAC. En compagnie de **Louis Belanger**, il distribue l'argent de ses commanditaires dans un quiz aussi amusant qu'intéressant. La réalisation est de **Paul-Emile Corbeil**.



CORRESPONDEZ

avec nos membres. Ils veulent vous écrire et vous connaître. Faites des amis de tous les âges et dans tous les endroits. Renseignements pour un timbre.

LE CERCLE CUPIDON ENRG.
C.P. 101, Station Delorimier,
Montréal.

NOUVELLE ADMINISTRATION

COIFFURES
de tous genres.

TEINTURES
de toutes sortes.

ONDULATIONS
au fer, Komol, ou papier.

SPECIALITE
COUPE DE CHEVEUX



Salon Violetta

Mlle **RITA PERRAULT**, Prop.

1286 BERRI, coin Ste-Catherine

HA. 4320

Voyez notre choix et achetez à l'ancien prix.

Tapis et Prélarts

AXMINSTER SANS COUTURE:

7'6" x 9'	9' x 10'6"	9' x 12'
\$65.00	\$87.50	\$95.00

NOUVEAUX PATRONS, chemin à passage 27" de largeur. La verge \$6.75

CARPETTES DE LUXE

7 1/2' x 9'	...	\$ 6.25
9' x 10 1/2'	...	9.00
9' x 12'	...	10.00

REXOLEUM — vg. carrée .65
CONGOLEUM — vg. carrée .75
QUAKER — 2 vg. larg. \$1.15

L.F. FONTAINE

Tél. AM. 8810

& FRERES

2 magasins: 1963 EST ONTARIO — 723 EST MONT-ROYAL

MARCHES EN CAOUTCHOUC

9 x 24 Brun	... 55c
9 x 24 Noir	... 50c
9 x 18 Brun	... 39c



MONTRES
et
BAGUES
SERVICE
de 3 à 8
JOURS

Attention spéciale aux
COMMANDES
POSTALES

PRIX
SPECIAUX
aux
MARCHANDS

SERVICE DE 24 HRES

sur REPARATION de

PLUMES • BRIQUETS • BRACELETS

OUVRAGE GARANTI

par des spécialistes experts sur chaque travail

CHEZ

DOMPONNETTE Inc.
J. BRASSARD, prop.
256 est. Sainte-Catherine
Téléphone: BE. 3038

précisément parce qu'il était sombre. Il n'avait pas voulu que quelqu'un voit Manon en sa compagnie, pour le propre bien de cette dernière!

A travers l'ombre, Manon distinguait une forme... un homme... oui, c'était Jacques Leroux! Il s'avança, lui dit le plus gentil des bonsoirs, et, avant qu'elle ne put le réaliser, il la saisit dans ses bras et l'embrassa passionnément. Elle n'eut même pas le temps, pas même le désir, de résister.

Au même moment, une lumière se fit. C'était la lueur d'un photographe qui se sauvait déjà. Son auto démarra, et on ne le revit plus!

— Qu'est-ce que c'est que cela? demanda Manon.

— Mais...

Jacques Leroux regardait Manon avec étonnement. Il prit sa figure entre ses deux mains, et balbutia: — Mais c'était vous? Vous, la journaliste qui avez parlé pour moi lors de ma comparution?

— Mais comment? Vous ne le saviez donc pas? Et ce rendez-vous que vous m'aviez fixé? Moi, je ne comprends rien dans toute cette affaire.

— Je ne vous ai certes pas reconnu, car je n'aurais jamais fait pareille chose!

— Qu'avez-vous fait de mal?

Jacques Leroux expliqua à Manon que toute l'affaire avait été un coup monté par les gens de la prison.

— On m'a dit qu'on me laisserait sortir à une condition. Un garde de la prison aurait eu maille à partir avec une jeune fille; celle-ci aurait voulu lui faire du tort. Or, on me dit que si j'allais rencontrer cette jeune fille et l'embrasser, un photographe serait là pour prendre une photo et faire ensuite, avec cette photo, du chantage.

— Et cette jeune fille, c'était moi?

— Mais on ne me l'avait pas dit,

évidemment, car jamais je n'aurais accepté. Si je l'ai fait pour une autre personne, ce n'est pas que cette chose ne me répugnait pas, bien au contraire. Mais j'étais tellement mal traité dans cette prison et j'avais tellement hâte de retourner dans ma famille qui doit être inquiète...

— Oui, oui... Je comprends tout maintenant. Ce sont des salauds! Ils

Il la regardait bien dans les yeux. Elle sentait monter en elle un drôle de sentiment... un frisson qu'elle ne pouvait chasser.

Peut-être ne le voulait-elle pas? Il s'approcha, la prit dans ses bras et dit:

— Tout-à-l'heure, ce n'est pas vous que j'embrassai. Puis-je le faire maintenant? Question de se dire adieu...

de cette façon. Une sorte de baume s'était dégagé des lèvres de Jacques, un baume qu'elle aurait voulu connaître à nouveau...

Quelques jours plus tard, les préparatifs de mariage allèrent bon train. Carl Desbiens annonçait à tous la bonne nouvelle, sa mère faisait le tour des magasins, tandis que son père préparait la noce.

pencha sa mignonne de tête, et sourit...

— Tu es en amour avec cet homme! dit Carl à Manon, venu lui montrer l'histoire qu'elle voulait faire publier, et la photo qu'on ferait circuler par les rues de la ville, le jour même.

— Je l'en prie.

— C'est l'histoire ou moi!

— Ne sois pas injuste; prends sur toi. C'est mon devoir...

— Je me foute de ton devoir! Je te répète que tu as à choisir entre les articles et ton fiancé.

— C'est un ordre?

— Un ultimatum...

— Soit! Carl. Voici ta bague!

Et elle partit, laissant Carl atterré. Le lendemain matin, dans le grand journal local, paraissait la fabuleuse histoire de la prison commune de Rubisville. C'était signé Manon Demers.

Aussitôt, les photos circulèrent. Mais, le jour suivant, Manon expliquait aux lecteurs l'origine des photos. On la crut généralement, mais quelques-uns restèrent sceptiques. Ils la narguaient: "Bien sûr, Manon, que tu ne connaissais pas Jacques Leroux avant qu'il soit condamné?"

Elle pleura toute la soirée...

A la pluie de la veille suivit le beau temps. En effet, le lendemain, elle recevait une seconde lettre de Boréal:

"Ma chère Manon. J'ai vu ton reportage d'hier; et je te trouve immensément courageuse. Merci mille fois pour le bien que tu feras. Je présume que, pour ce faire, tu as dû briser avec ton fiancé, et je suis peiné pour toi. Toutefois, si je ne t'importe pas trop, pourrais-tu me recevoir prochainement? J'aimerais beaucoup te revoir, car tu es la plus gentille des jolies femmes..." Jacques."

Un téléphone fut placé entre Rubisville et Boréal. Le lendemain, Jacques était chez Manon. Cette dernière résiliât ses fonctions et partait prochainement pour les montagnes Rocheuses... En voyage de nocce, s'il-vous-plait!



ON DEMANDE

un annonceur français

Salaire en considération de l'expérience. Emploi immédiat et excellentes conditions de travail. Prière de s'adresser au

Poste CHNO

Sudbury, Ontario et de fournir renseignements sur expérience, etc. . . . ainsi qu'un disque d'audition.

"RACONTEUR DE CHEZ NOUS" AVEC ALBERT DUQUESNE

DRAMES
COMÉDIES
AVENTURES
IDYLLES
FANTASIES
MYSTÈRES



Contes écrits par les meilleurs auteurs de la province, radiodiffusés du lundi au vendredi de chaque semaine (9 h. 30 à 9 h. 45 p.m.) par le poste

CKVL

Molson's
MAISON FONDÉE EN 1784

utiliseront maintenant cette photo pour m'empêcher de publier l'enquête que je mène sur les conditions lamentables de la prison commune.

— C'est exact! Ils vous menaceront de distribuer cette photo, si un seul de vos reportages est publié.

— Si Carl, mon fiancé, voyait cela, ce serait fini entre nous...

— Vous êtes... fiancée?

Jacques hésita un moment. Puis il reprit:

— Votre fiancé est l'être le plus chanceux de la terre. Et s'il vous aime, il comprendra.

— Non, il ne me pardonnera pas, car je ferais ainsi rater l'élection de son père.

— Ecoutez, mademoiselle...?

— Demers, Manon Demers.

— Ecoutez, mademoiselle Demers, je vous souhaite tout le bonheur possible. Mais pour y arriver, je vous conseille d'être sage et prudente: ne publiez pas cette histoire.

— Mais il le faut! C'est mon devoir.

— Laissez à d'autres le soin de mener cette enquête. Vous avez un bonheur, une vie à protéger.

On sentait que Jacques Leroux avait beaucoup d'admiration et de sympathie pour Manon. Il était près à tout pour elle. Son seul souhait en ce moment était qu'elle soit heureuse, et il agissait en ce sens.

— Maintenant, ajouta-t-il, il faut que je parte. Faudrait pas que les gens nous voient ensemble, car ça vous ferait du tort. Je tiens à vous vous avez mise en moi, à m'excuser pour la confiance que ser pour le trouble que je vous ai donné...

— Involontairement! Ce fut tout-à-fait involontaire et je vous comprends, Jacques.

— Quand même...

— Mais... mais... oui, Jacques! Une étreinte absolue... Deux corps qui s'abandonnent... Deux pensées qui se joignent.

Puis il partit, sans rien ajouter, sans même se retourner. Elle le regarda aller en pensant que jamais personne ne l'avait embrassée

POUR UN MEILLEUR SPECTACLE
Le Café Continental

POUR UNE DEUXIÈME SEMAINE

TOHAMA

L'étoile parisienne de la chanson et autres artistes de renom

DEUX SPECTACLES TOUTS LES SOIRS

1er à 10 h. 30 P.M.

3 LE SAMEDI

1er à 9 h. P.M.

MATINÉES: SAM. ET DIM.

au Cocktail Lounge

à 2 h. 30 P.M.

108 Ste. Catherine
Angle St. Urbain
BE.7097

— Ce sera, disait le père, la plus belle noce jamais vue à Rubisville! Manon était à la fois heureuse et préoccupée. Heureuse d'épouser le charmant Carl Desbiens qui lui assurerait pour la vie l'amour et le confort. Préoccupée de ne pouvoir dormir...

Elle ne pouvait dormir car elle ne voulait pas rêver. Si elle avait rêvé, elle aurait vu son père, l'aurait entendu lui répéter que le journaliste a un devoir à remplir et qu'il doit le poursuivre jusqu'au bout.

Elle ne voulait donc pas y songer. Car elle aurait encore faibli et donné son enquête à publication.

Un matin, elle reçut une lettre de Boréal. C'était Jacques qui lui disait:

"Bonjour, Manon. Juste quelques mots pour vous dire bonjour. Mes parents ont été très inquiets au cours de mon absence, mais tout va bien, maintenant. J'ai commencé à travailler pour mon père; c'est merveilleux! Je voulais aussi vous répéter que votre fiancé est un chanceux! Beaux bonjours!"

— Jacques."

Dans la même maille, Manon reçut une grande enveloppe brune. Elle l'ouvrit. C'était une photo de Jacques et d'elle se donnant un baiser. La photo du photographe inconnu qui écrivait au-dessous: "Souvenez-vous que, sur publication de vos reportages, cette photo parcourra la ville, y compris évidemment le bureau de M. Carl Desbiens!"

Elle fut choquée, tout d'abord. Puis, se remémorant ce baiser, elle

JE VENDRAI
PIANO
NEUF

RICHE TONALITÉ

Merveilleuse caractéristique

Garantie de 20 ans

TA. 7107

POUR VOS SOIRÉES,
paroissiales ou autres,

DEMANDEZ

OSWALD
ET SA TROUPE



2 heures et demie de rire

avec

Sketchs comiques

Chansons,

Musique,

Etc... etc...

Téléphonez à

TR. 2525 ou CR. 1734

Les COUPLES HEUREUX



Rolland Legault tient à démontrer chiffres en mains combien sa fille est extraordinaire. N'est-ce pas qu'un bébé de six mois mesurant vingt-trois pouces, pesant vingt livres et ayant quatre dents, ça ne court pas les rues ??... Si vous ajoutez à ça qu'elle chante déjà vous aurez une idée exacte du phénomène qu'est Lise !...

Quand d'aventure, Rolland a une soirée libre, c'est à la maison qu'il la passe. Tandis que Madame lit paisiblement, Monsieur fait entendre un nouveau disque à sa fille. Résultat : Lise a trouvé le disque enregistré par son papa tellement bien qu'elle a voulu le croquer !

Le public s'imaginer volontiers que les artistes ne sont pas des gens comme tout le monde et que pour les approcher, il faut des lettres de créance spéciales.

Janine Guay il y a quelques années, pensait à peu près de la même façon. C'était une "jeune fille de bonne famille" qui avait fait ses études au Pensionnat Mont-Royal, et dont la distraction favorite était le tennis. Il lui arrivait parfois en compagnie d'un groupe d'amis de se rendre dans une boîte de nuit, pour y applaudir aux succès de quelque vedette, car comme toutes les jeunes filles qui se respectent, Janine Guay était sentimentale... Or, un soir il advint qu'elle entendit chanter un jeune Canadien dont la popularité commençait alors à grandir. Doué d'une voix extrêmement sympathique, joli garçon par surcroît, Rolland Legault avait à ses suites toute une kyrielle d'admiratrices. Janine Guay le regardait de loin. Que n'aurait-elle pas donné pour lui parler une toute petite minute !... Cependant il ne fallait pas y songer... pensez donc un artiste aussi couru !

Mais, on l'affirme et personnellement j'y crois beaucoup, il y a un dieu pour les amoureux. Et il advint que Rolland Legault alla remplir un engagement au café

"La Bohème" dont le propriétaire était à cette époque, Armand Raymond, ami de la famille Guay. C'est alors que les choses se précipitèrent. On fit d'abord des présentations officielles et Rolland Legault succomba sous les flèches de Cupidon, et sous le charme radieusement blond de celle qui devait devenir cinq mois plus tard son épouse. Ils se sont même épousés, pour prouver à tous, qu'ils n'étaient pas du tous superstitieux, le 13 septembre 1947. Et leur union ne s'en porte pas plus mal pour tout ça, aussi incroyable que cela puisse paraître à ceux et celles qui croient en la magie des fers à cheval, des trèfles à quatre feuilles et autres "accessoires" propres à assurer aux humains une petite part de bonheur sur cette terre. Et la preuve que leur union est prospère c'est que l'heureux couple possède maintenant une belle petite fille qui aura bientôt six mois... et qui chante déjà, d'après ce que nous en a dit son papa.

VIE DE FAMILLE

On se demande souvent s'il est mieux pour un artiste, d'épouser

une artiste qui connaît non seulement le métier, mais également ses terribles exigences, ou s'il est mieux au contraire, pour un artiste d'épouser une personne ne faisant pas partie du milieu où il travaille. Rolland Legault pour sa part, prétend qu'il est très content du choix qu'il a fait. Car ce qu'il demandait à une femme, était avant tout d'être une compagne, gardienne de son foyer, et d'être une véritable maman pour ses petits. Il a trouvé les deux à la fois en sa femme.

Quant à celle-ci, elle avoue n'avoir pas souvent son mari le soir, à la maison. Rolland est très pris. On le réclame partout à la radio, dans les boîtes de nuit, et partout sa voix fait merveille. Il est même un peu étonné lorsqu'il regarde le chemin parcouru depuis le temps lointain où il débutait lors du dernier conflit, avec le "Army Show" en 1943. De cette tournée en France, en Italie, en Belgique, en Angleterre et au Danemark, il conserve de précieux souvenirs. C'est véritablement là qu'il a pris son métier.

(suite à la page 22)



Encore le golf... Toujours le golf... Je ne comprends pas comment on peut s'intéresser à ce sport, lorsqu'il y a le tennis ! Néanmoins Mme Legault aide son époux à astiquer ses "clubs".



Emmitouffée dans du satin rose, Lise a fait une bien agréable promenade. Son papa qui arrivait du travail juste au moment où on allait la rentrer à la maison... a demandé cinq minutes de grâce, question de la promener à son tour !

CHANSONNIER Canadien

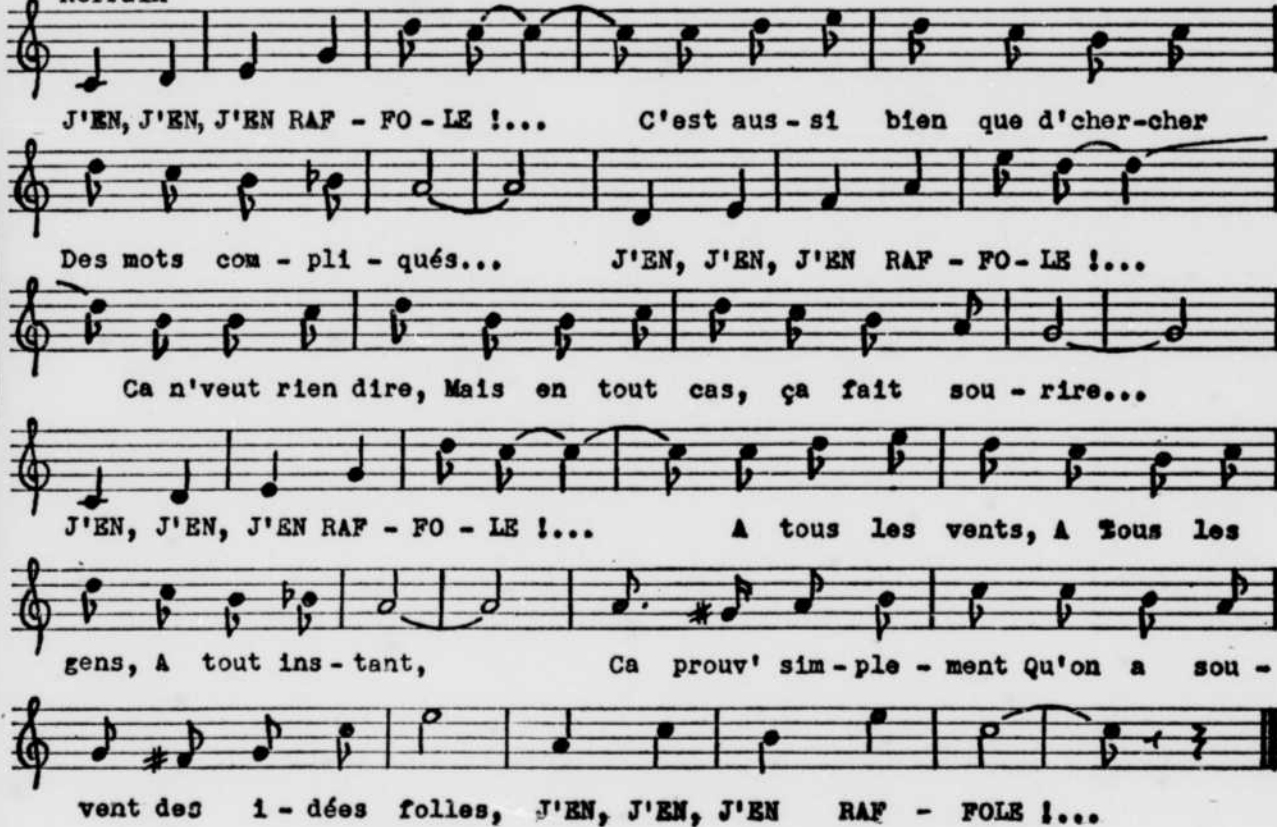
J'en raffole

Paroles: Jean Raffa
Musique: Pierre Roche

Couplet



Refrain



2ème COUPLET

Une charmant' petit' Parisienne
Que j'ai vue Boulevard des Capucines
M'a dit c'que m'a dit un' Canadienne
Que j'ai croisée rue Saint-Catherine :

2ème REFRAIN

J'EN, J'EN, J'EN RAFFOLE !
Tous tes refrains
M'ont captivée, tu le sais bien...
J'EN, J'EN, J'EN RAFFOLE !
J'aim' ta jeunesse
Et tes jolies chansons-express...
J'EN, J'EN, J'EN RAFFOLE !
Moi, j'y croyais
Et j'lui ai dit que je l'aimais,
Elle m'a répondu : "Mais non, tu vois bien que j'rigole
Car je n'suis pas folle" !...

3ème REFRAIN

Mais ce qui m'console
C'est qu'ce p'tit rien
M'a donné l'idée d'un refrain;
Ma chanson est folle,
Je le sais bien
Puisque j'en ai fait les paroles...
J'EN, J'EN, J'EN RAFFOLE !...
Dit's ça partout
Et vous aurez un succès fou !
Et si l'on vous d'mand' quel est l'fou qui vous a dit ça
"C'est Jean, Jean Raffa" !...

Propriété des auteurs

Toute reproduction interdite

Tous droits réservés pour tous pays...



LES AUTEURS

Cette semaine, les Chansonniers Canadiens sont heureux d'offrir la demi-heure qui leur est consacrée (jeudi, 9 hrs, sur les ondes de CKVL) à leurs confrères français établis chez nous. C'est la semaine franco-canadienne, la semaine de l'amitié.

Trop souvent, dans les milieux francophobes, on nous a dit que la chansonnette française nuisait à l'expansion de la chanson canadienne. C'est plutôt le contraire qui se produit. Toutes les chansons en provenance de Paris ne sont pas à imiter, mais, par contre, plusieurs d'entre elles sont très jolies et peuvent servir d'exemples à nos jeunes auteurs.

D'ailleurs, la plupart des chansons qui seront interpréter au cours de l'émission du 4 octobre sont d'inspiration canadienne: "Les nuits de Montréal"—"En r'venant d'Québec"—"Les filles de Trois-Rivières"—"Retour", toutes des chansons que vous aimez et que vous fredonnez depuis longtemps.

Vous en connaissez aussi très bien les auteurs: ils sont avec nous depuis quelques années déjà, ils ont fait du Canada leur nouvelle patrie, ils sont canadiens de coeur, ils nous aiment et veulent se faire aimer de nous. L'un d'eux, Pierre ROCHE, a même épousé l'une de nos plus charmantes petites canadiennes, Josette FRANCE, et un fiston, Charles, est venu symboliser le lien qui unit la France au Canada.

Ne manquez pas cette émission spéciale que vous présentent Les Chansonniers Canadiens, jeudi soir, le 4 octobre, sur les postes de Radio Française du Québec.

Ecoutez "Chansonnier Canadien" le jeudi soir à 9 heures sur les postes CKVL — CHLN — CKCV — CJSO



CHARLIE SPIVAK, à gauche, l'un des plus populaires chefs d'orchestres américains était récemment la vedette à Québec. Il fut interviewé au micro de CKCV par Normand Maltais, au centre, qui a également présenté à l'auditoire l'impresario Jacques Laroche (à droite).

"Soirées à Québec" qui a tenu l'affiche le samedi soir à CBV pendant tout l'été est sur le point de se terminer. Les chanteurs du Cap Diamant, l'orchestre dirigé par Germain Gosselin et les danseurs "Vive la joie" vont malheureusement disparaître de l'horloge pour l'hiver. Espérons au moins qu'ils reviendront l'été prochain, sinon avant. C'est une émission qui égayait la soirée du samedi.

Le programme "St-Georges Côté" pourtant très populaire, présente maintenant un nouvel attrait. On y a en effet incorporé une tranche quotidienne, du lundi au vendredi, entre sept heures trente et huit heures, sous le titre: "Le son secret Corux". Il y a \$25 à gagner chaque semaine. Mais ce n'est pas tout, puisque on offre aussi une automobile. Il vaut la peine qu'on tente sa chance!

Les clubs sociaux peuvent toujours compter sur les services de CKCV. C'est ainsi que dorénavant le club Lions pourra faire entendre au grand public les conférences qu'il présente à l'issue de ses diners-causeries. Toutes les deux semaines, le lundi à une heure trente, on pourra entendre cette émission.

De plus CKCV qui irradie aussi les diners-causeries du Richelieu à chaque semaine offrira plusieurs émissions spéciales à l'occasion du congrès Richelieu. A ce congrès, des orateurs de marque comme l'Archevêque de Québec et le lieutenant-gouverneur seront entendus par le truchement de CKCV.

A CKCV, l'animateur de "France-Dimanche", Jacques Duval a eu une heureuse inspiration. A l'occasion du retour de Yvon Goulet il a consacré un quart d'heure du programme dominical de chansonnette française aux enregistrements du camarade de CHRC. C'est un geste de courtoisie pour lequel le manager de l'artiste, Paul Légaré, s'est empressé d'adresser des remerciements.

Deux artistes qu'on a toujours plaisir à retrouver sur les ondes de CHRC: Colette et Roland. Leur quart d'heure de chansonnette revient deux fois la semaine: le mardi et le jeudi à sept heures et quarante-cinq et il est retransmis par un réseau de postes. Ces duettistes ont su créer un genre bien à eux et ils mettent beaucoup d'entrain dans leurs interprétations.

Quand la princesse Elizabeth et le duc d'Edimbourg seront à Québec, CKCV donnera, soit par relais, soit en direct, le compte-rendu de cette visite, à partir du moment de l'arrivée jusqu'à celui du départ. Il serait bon alors pour les intéressés (et qui ne le serait pas) de demeurer à l'écoute de CKCV toute la journée du neuf.



EMILE BERNIER, le pianiste accompagnateur de la charmante chanteuse BELLA, entendue tous les soirs, du lundi au vendredi, sur les ondes de CHRC. BELLA interprète les plus grands succès de l'heure. Ce quart d'heure de charme et de détente offert par la Brasserie Brading prend une popularité sans cesse grandissante. L'annonceur est nul autre que GASTON BLAIS. Pour l'écouter: tous les soirs, de 10.45 à 11 hres, sur les ondes de CHRC.

boeuf présentera en interview un artiste qui a fait ses débuts à CKCV: Gilles Lamontagne dont le concert aura lieu le lendemain. LE VEILLEUR

Près des murs du vieux Québec ...avec le Veilleur

Aimeriez-vous gagner \$500 ou plus? C'est exactement la chance que vous courez en participant au "Programme Anniversaire Purty" le nouveau et sensationnel programme qui est sur les ondes de CKCV, du lundi au vendredi inclusivement, à deux heures de l'après-midi. Peut-être serez-vous la personne qui gagnera ces \$500 si vous envoyez le jour et le mois de votre anniversaire de naissance et si vous écoutez ensuite CKCV à deux heures. C'est alléchant, n'est-ce pas?

CHRC offre à son auditoire un beau choix de programmes dramatiques. Parmi ceux qui originent de la métropole il ne faut pas oublier "L'Aube incertaine" qui passe le mardi à neuf heures trente. Cette série est écrite et réalisée par Ernest Pallascio Morin et elle réserve de bons moments à ceux qui l'écoutent. Certains épisodes en particulier sont d'une très grande intensité dramatique.

Les personnes qui ne peuvent

pas se rendre à La Tour le mardi soir peuvent quand même rigoler en se portant à l'écoute de "Foto-Nite" qui est irradié à partir de neuf heures par CKCV. Le spectacle dans la salle permet de gagner des dollars par centaines. Bernard Goulet, qui à Montréal est l'animateur officiel de "Foto-Nite" vient à Québec chaque semaine pour remplir les mêmes fonctions. Il est assisté de Normand Maltais comme annonceur. C'est une nouveauté à Québec que "Foto-Nite", du moins au point de vue radiophonique.

De La Tour, CKCV fait aussi entendre le samedi à sept heures quelques-uns des artistes qui participent ce soir-là au spectacle de vaudeville. Il y a évidemment un peu de tout dans le quart d'heure irradié: orchestre, chansons, blagues, etc. Encore une fois on retrouve Normand Maltais comme animateur. L'entrain vous gagnera pour toute la soirée si vous écoutez ce programme.

Pour MAIGRIR

PRENEZ les tablettes MAIGROL, inoffensives, efficaces. Traitement 2 semaines. La boîte \$1.00. Ecrivez à: PRODUITS PERFECTO, 45 rue St-Pierre Québec, P.Q. — Spécia 6 boîtes pour \$5.00



LA DIRECTION DU RESTAURANT

Chez Gérard

est heureuse et fière de présenter à son nombreux et distingué public

LA GRANDE ARTISTE

MARJANE

Ce sera un événement sans précédent pour Québec, car notre grande artiste donnera exactement le même spectacle (c'est-à-dire avec les Chœurs), qu'elle donna pendant 3 mois à Hollywood, et qui lui valut un engagement pour tourner un film à la M.G.M.

WALTER EIGER au piano

ROBERT MARCOUX et son orchestre

PIERRE THERIAULT, m.c.

RES.: 4-0549

SAINT-GEORGES CÔTÉ



Ecoutez St-Georges Côté de 7 h. à 9 h. a.m. à CKCV Québec

Le "HENRI IV" de Luigi Pirandello chez Les Compagnons

Ecrit et représentée pour la première fois en 1922, cette tragédie qui ouvrira la saison des Compagnons le 16 octobre prochain, est à bon droit considérée comme la somme même de la pensée de l'art du célèbre dramaturge italien. On y retrouve tous les thèmes du "pirandellisme", qui veut que chacun, sous un masque et des habits d'emprunt, porte en soi sa vérité. "Que suis-je. Que suis-je? Nul ne me connaît et je ne connais personne", tel est, en effet, le problème que pose sans cesse l'oeuvre originale et subtile

Luigi Pirandello.

Ainsi, dans *Henri IV*, le drame se fixe-t-il dans l'univers créé par un dément, qui, se croyant l'empereur Henri IV d'Allemagne, l'ennemi du pape Grégoire VII, contraint son entourage à jouer le rôle de personnages historiques morts depuis neuf siècles. Mais où est la véritable sagesse? De quel côté de la pensée humaine sont les véritables fous? Telles sont les questions qu'a dû se poser le héros pirandellien, lorsque, guéri à l'insu de tous, il préfère continuer de passer pour un malheureux déséquilibré et incarner jusqu'à sa mort le vaincu de Canossa, plutôt que de retrouver un monde qui n'est plus le sien et qu'il hait. Cela lui permet d'ailleurs, en tou-

te impunité, de transpercer de son épée... impériale l'ami qui naguère le trahit et lui prit la femme qu'il aimait.

Mêlant le réel à une fantasmagorie qui, par instant, n'est pas exempte d'angoisse, Pirandello nous conquiert aujourd'hui comme naguère par ses merveilleuses jongleries de marionnettiste sicilien. Allant du bouffon au tragique, du factice à l'humain, il nous éblouit presque malgré nous par les feux d'artifice de son art à la fois hallucinatoire et poétique.

C'est la première fois qu'une pièce de Pirandello sera jouée au Canada. Les billets sont en vente à la permanence des Compagnons. (Communiqués).

Dans "HENRI IV" chez les Compagnons

La distribution de "Henri IV" de Pirandello qui sera jouée pour la première fois au Canada et que présentent Les Compagnons à leur théâtre de la rue Sherbrooke et Delorimier est la suivante: Henri IV, Paul DUPUIS; La Marquise Mathilde Spina, Madeleine LANGLOIS; Sa fille Frida, Héliane LOISELLE; le jeune marquis Di Nolli, Gaétan LABRECHE; le baron Beldred, Jean COUTU; le docteur Genoni, Jacques AUGER; les quatre pseudo-conseillers secrets, Jean-Paul FUGERE, Claude DESORCY, Guy DA SILVA, Lionel VILLENEUVE, etc.

Les décors sont de Louis-Philippe Beaudoin ainsi que les costumes masculins. Les costumes féminins sont de Gérard le Testut. C'est une mise en scène du Père Emile Legault, C.S.C.

Cette pièce d'Henri IV que les Compagnons joueront à partir du 16 octobre, a été représentée par la Compagnie Pitoeff pour la première fois au théâtre de Monte Carlo le 3 janvier 1925, à Paris au théâtre des Arts le 23 février 1925. Georges Pitoeff jouait alors le rôle de Henri IV et quand le théâtre de l'Atelier de Paris joua la pièce au début de 1951, c'est Jean Villar qui incarnait le personnage de Henri IV.

Réservez vos billets pour Henri IV, chez les Compagnons. AM 7739.



"Ton histoire est une épopée"

Cavellier de La Salle fut le plus extraordinaire des explorateurs de la Nouvelle-France: constructeur de forts et de navires, navigateur et guerrier, industriel et commerçant, découvreur et fondateur. C'est grâce aux Canadiens de sa trempe que notre pays est devenu un Etat florissant, une nation libre, heureuse et forte!

Ci-contre: une étape dans la construction de la route de l'Alaska. Le Canada, ce n'est certes pas quelques arpents de neige. C'est un immense territoire plein de richesses et de promesses. Il s'étend d'une mer à l'autre. Dans ses entrailles, on trouve du pétrole, de l'or, du nickel, de l'amiante, du fer, du radium. Ses forêts sont les plus belles au monde. Son blé nourrit l'univers. Ses cités se multiplient et son peuple s'accroît sans cesse. C'est un pays en plein essor.

Votre armée

S'ADRESSER À: Dépôt d'effectifs No 4, 772 ouest, rue Sherbrooke, MONTRÉAL, P.Q.

Ecoutez "Coup de Clairon", tous les jeudis soir, au réseau français de Radio-Canada.

AG-1789

J'pense tout haut...

Par Lord. Oh! Oh!

A bon entendeur, salut! Un certain poste de Montréal (pas sur Ste-Catherine, ni Dorchester, ni de la Montagne... mais beaucoup plus au sud), semble se faire une petite sorte de sadisme à nous conseiller un bon déodorant pour la transpiration sous les bras, vers 8 heures le matin. Le "spot" commercial est techniquement bien fait avec une description colorée (?) de la dite transpiration et de ses effets embarrassants pour les victimes. Le remède recommandé peut être aussi très efficace, mais de grâce, qu'on change l'heure de ce "commercial". Tant de milliers de gens sont à manger du bacon et des oeufs à ce moment-là de la journée! Et cela donne tout de suite nausée avant la délicieuse heure de Jacques Desbaillets. Ce n'est pas de nos affaires, mais... Et, remarquez bien que nous ne nommons pas le poste, pour ne pas causer aussi des embarras aux gens du service commercial.

Et bien! la princesse Elizabeth et son consort ont décidé de venir nous rendre visite après tout, même si une semaine en retard sur l'itinéraire tracé à longues sœurs par les comités de réception fédéraux et provinciaux. Tant mieux. Signe évident que Sa Majesté est hors de danger. Mais, n'y a-t-il pas eu gaucherie quelquepart dans le tracé gaucherie quelque part dans le tracé royaux jeunes gens à travers le Canada. Remarquons qu'à part une première journée d'arrivée à Québec, le 9 octobre, nos royaux visiteurs ne reviendront dans la vieille capitale et son voisinage rural qu'au début de novembre, alors que tout le feuillage de nos Laurentides et les glorieuses teintes d'automne du fleuve seront disparues de la nature de chez nous. Quel souvenir sentimental la princesse et le prince remporteront-ils du Québec, si ce n'est (probablement) des rafales de vent et de pluie aux fenêtres de leur hôtel et de la monotonie générale du mois des morts dans le pieux Québec?

Et puis, voilà maintenant que les clubs de hockey Canadien et Maple Leafs de Toronto se chicanent pour obtenir le grand honneur de se casser la gueule devant leurs Altesses. Le premier itinéraire voulait que le couple royal voit une joute du Tricolore à Montréal, et le second semble favoriser les Maple Leafs à Toronto. Et incidemment, comment les dirigeants des deux grands amphithéâtres de

la Ville-Reine et de Montréal vont-ils expliquer la chose à leurs fidèles souscripteurs s'ils retiennent quelque quatre cents billets de sièges préférés pour les donner à la suite royale et aux quelque quatre cents policiers qui les escorteront à la joute? Voilà quatre cents communistes probables de plus! Nos sympathies, MM. Selke, Lebel et DesRoches, pour les maux de tête que votre courtoisie va vous occasionner!

Et pour parler encore du voyage de la princesse Elizabeth au Canada puisqu'avec celles de Corée et de l'huile de l'Iran, c'est la grande nouvelle de l'heure, il est étrange que les Services de Nouvelles locaux n'aient pas plus insisté sur le fait que le Régiment de la Chaudière, dont la princesse elle-même est colonel honoraire, lui servira d'escorte et sera passé en revue par elle, lors de sa deuxième visite à Québec, sur la fin du voyage.

L'un de nos gars très en vue de la radio, Jean Baulu, sera là dans les rangs des Chaudières (les Buckeyshires comme les appelaient les troupes britanniques) car il fut sergent dans la fameuse unité pendant les campagnes de France, de Belgique et d'Allemagne. Jean fera le voyage à Québec... savez-vous en compagnie de qui?... Oui, justement Lord Oh! Oh! C'est entendu. Et qui paiera les dépenses du voyage? D'événement qui!... Le poste CKVL. Ça, ce n'est pas entendu, mais si les dirigeants du poste de Verdun et de Radiomonde ont le moindre sens de la nouveauté, il y aura belle histoire à voir le fameux frère des deux fameux autres faire pivot de la ligne de sa compagnie quand la princesse fera l'inspection officielle d'un régiment qui nous a fait tant honneur.

Et la rumeur veut encore que la future souveraine de l'empire remette personnellement des décorations de bravoure à quelques soldats et officiers de la Chaudière. Lesquels?... Ça, c'est un secret militaire. Rappelons en toute justice ici que Jean Bertrand, frère de François Bertrand, de Radio-Canada, et lui-même officier de la Chaudière pendant les mêmes campagnes héroïques, sera aussi là. Jean est lui aussi un ancien annonceur de CKVL.

Evidemment, le petit poste de

Verdun monopolise la gloire militaire du service en première ligne avec François Lafèche, Jean Baulu et Jean Bertrand.

Qui a invité Lord Oh! Oh! à faire le voyage? Jean Baulu lui-même dans sa superbe Cadillac... (ou, est-ce un Ford?). Mais Jean a posé une seule condition. Il ne veut pas voir son nom ni sa photo dans aucun reportage de l'affaire. Et le lard vous jure bien qu'il est sincère, car c'est un modeste, dont les exploits outre-mer nous ont été racontés par ses compagnons de service.

Mais, les promesses, c'est fait pour ne pas être tenues, comme a dit... qui?

Le lard n'en tient jamais une. Demandez à ses créanciers.

Pour le moment, il ne peut plus poursuivre la copie, serait-ce pour parler des meilleurs amis du monde. Le vieux lard n'est pas bien par les temps qui courent et il monte à l'hôpital des vétérans subir un examen médical.

S'il n'est pas dans Radiomonde la semaine prochaine, qu'on le cherche au cimetière de la Côte des Neiges ou plutôt dans un petit coin de repos éternel beaucoup plus joli!

"LA CHANSON 57"

nous revient en octobre

Les amateurs de chansonnettes apprendront avec plaisir que la populaire "Chanson 57" sera entendue de nouveau à compter du 4 octobre. La formule originale de cette émission, ses nombreuses vedettes, la qualité de sa présentation lui ont conquis dès sa venue, l'an dernier, un grand nombre d'auditeurs fidèles.

On se rappelle qu'au cours de cette demi-heure, sept refrains populaires sont interprétés par six solistes et l'orchestre d'André Duroix. Les auditeurs sont invités à déterminer lequel de ces refrains d'après eux, est le plus populaire de la semaine. Une lettre réponse est tirée au hasard et la personne chanceuse reçoit \$57 ou \$18 selon qu'elle a joint ou non une étiquette du produit annoncé. D'autres prix sont aussi distribués.

Comme l'année dernière, les interprètes, au nombre de 6, sont les suivants: Denis Drouin, qui peut passer avec facilité de la romance à la fantaisie et qui poursuit parallèlement une brillante carrière de comédien; Aimé Major, qui a participé à plusieurs émissions importantes après avoir décroché le premier prix aux "Talents de chez nous" et qui a remporté de nombreux succès à l'opérette; Jean Paquin, également un premier prix aux "Talents de chez nous", qui a connu une montée prodigieuse au firmament des vedettes de la radio dans une période relativement brève; Claudette Jarry, dont la réputation n'est plus à faire. Elle est la grande spécialiste de la chanson sud-américaine, mais interprète aussi brillamment les mélodies du répertoire français; Juliette Joyal a connu également une ascension rapide. Elle fut la vedette de nombreux programmes, notamment avec Denis Drouin; Estelle Caron, une nouvelle venue à "la Chanson 57", qui a comme plus beau titre de gloire d'avoir fait connaître le plus grand nombre de chansons canadiennes à la radio.

Tous ces artistes seront présentés par Mario Verdon qui agira comme maître de cérémonies, cependant que Jean-Maurice Bailly sera l'annonceur du programme.

LUNETTES et LORGNONS

Prescriptions d'occulistes • Réparations
YEUX ARTIFICIELS • PLASTIQUE

J.-A. RACETTE

OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

6528, rue Saint-Denis

CA. 8572

A DOMICILE
SUR DEMANDE

Garde Ghislaine Perreault



Garde-malade
enregistrée

Spécialiste en
électrolyse

propriétaire du

**NU-WAY
STUDIO**

vous offre plus de charme et de beauté, en
faisant disparaître les poils follets qui
tarnissent l'éclat de votre personnalité.

au

NU-WAY STUDIO

3584, Ave du Parc

Harbour 8788

Spécialités du Nu-Way Studio: Bains de Paraffine, etc. —
Maigrissez en dormant.

ÉCOUTEZ...



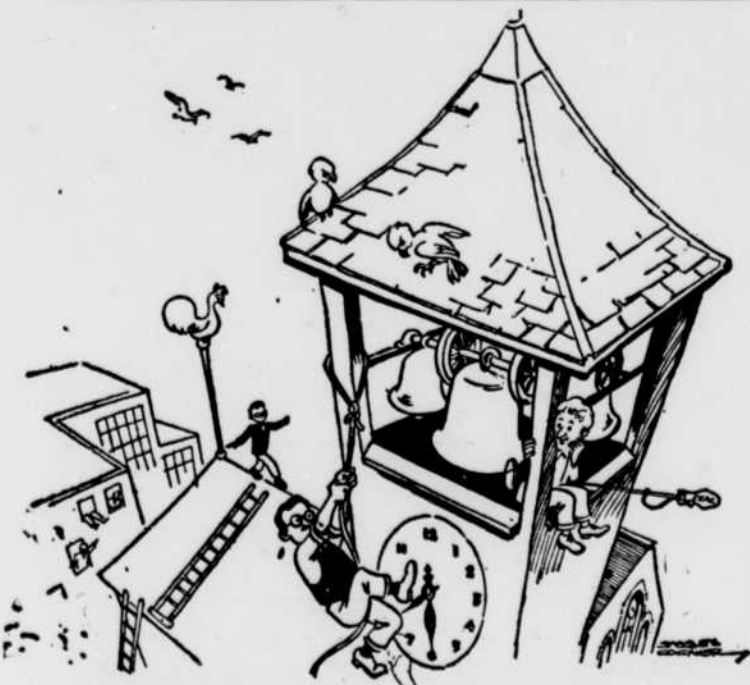
Dans
"LA CHANSON DE L'ESCADRILLE"
LUNDI-MARDI-MERCREDI-JEUDI 7 h. 30 à 7 h. 45

- ★ AURETTE LEBLANC — ORGUE
- ★ EMILIA HEYMAN — ACCORDÉON
- ★ "RUSTY" DAVIS — PIANO
- ★ MICHEL NOËL — ANNONCEUR

CKAC CHLT
CHRC CKCH
CKRS CKRN
CHLN CKVD
CJFP CHAD
CJBR CKLS



Le CORPS D'AVIATION ROYAL CANADIEN

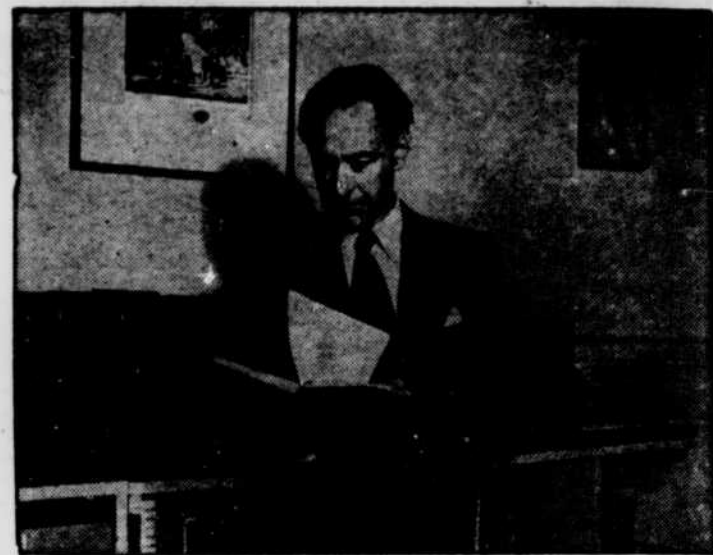


"LES TROIS CLOCHES", l'amusant quiz-musical, est entendu à CKAC et sur le réseau Trans-Québec, le mercredi soir à 8 h. 30. Avec Léo LeSieur à l'orgue — Bernard Goulet et Michel Noël. A ce programme le titre de la "mélodie mystérieuse" vaut toujours le gros lot. Par ses téléphones dans tous les coins de la province, Bernard Goulet permet aux auditeurs de participer à cette émission de leur foyer, et même de remporter des prix en argent.

En lisant ENTRE LES LIGNES

Par EMIL ROC

*Mais ma griffe.
J'espère que les commentaires
seront en ma faveur
Roland Legault*



L'auteur de "Métropole", Robert Choquette, qu'on voit dans son bureau, consulte probablement des notes prises durant son séjour à Percé. Elles lui serviront peut-être à raconter les vacances d'Olivier Latour qui, lui aussi, a passé quelques semaines, non loin de Percé, au Coin du Banc, où il a rencontré sa belle inconnue. "Métropole" est entendu du lundi au vendredi, de 7 h. 15 à 7 h. 30, au réseau Français de Radio-Canada.

Les couples heureux

(suite de la page 17)

A la radio, comme il est natif de Hull, il a commencé à cet endroit et ses émissions étaient retransmises sur les ondes de CKCO, aujourd'hui CKCH d'Ottawa.

Arrivé à Montréal en 1946, il a tout d'abord pris part à un concours d'amateurs de CKAC "Les Horizons Dorés" ce qui devait le mener en semi-finale, et peu après à un autre, organisé celui-là par CBF, "Opportunity Knocks" où il sortit vainqueur, avec le premier prix, section chanteurs de charme, ce qui lui valut un engagement de treize semaines à la Société Radio-Canada.

Mais sa vraie grande chance il la doit à Mureil Millard qui était allée l'entendre chanter dans une boîte de nuit, et le présenta à Gilles Pellerin qui était justement à la recherche d'un chanteur pour remplacer Jacques Normand parti à ce moment-là en France. Après audition, il fut engagé et débuta en vedette à l'émission "Chansons Populaires" à CKVL.

Depuis les émissions se sont succédées à un rythme accéléré : "Carnaval de la Gaieté", "Radio Music Hall", "Roland Legault chante", "Chanteville" et bien d'autres encore.

Aux spectacles de cabaret, aux émissions et aux répétitions sont venus se joindre les disques. Car on peut, depuis quelque temps, entendre Roland Legault dont la voix est gravée sur la cire, dans sa propre demeure. Ses principaux succès à date : "Un cœur de femme", "Pour notre amour", "C'est déjà fini", "Cerisier rose et pommier blanc", "Le plus joli péché du monde", etc... Il a même enregistre une chansonnette canadienne inédite : "Route Fleurie", écrite tout spécialement pour lui, par Mimi Forestier, secrétaire de Clyde Moon de BMI.

Pas étonnant dans de pareilles

conditions que Rolland ne puisse être tous les soirs à son foyer !... Son épouse le comprend d'ailleurs parfaitement bien. Comme elle a compris qu'il arrive tout juste pour la naissance de sa fille, alors qu'il était à New-York à remplir un engagement au "Bal Tabarin" où, d'après ses amis qui se rendirent le voir, André Rancourt et Norman Brooks, il obtint un succès retentissant.

Le secret du bonheur et de l'harmonie en ménage, n'est-ce pas justement cette compréhension mutuelle ?... Ce souci de se rendre heureux l'un et l'autre chez les Legault, est poussé à l'extrême. Il concerne même les sports. Rolland adore le golf... Janine commencera incessamment à prendre des leçons. Et Rolland à son tour se mettra à jouer au tennis, puisque c'est la distraction favorite de son épouse !

Un bel exemple pour tous que ce couple heureux !

LE DIMANCHE DE LA BIBLE 1951

Le "Dimanche de la Bible" aura lieu, cette année, le 11 novembre prochain. Telle est la nouvelle que nous communiquons le R. Père Paul-Aimé Martin, C.S.C., président de la Société catholique de la Bible.

La Société a organisé un "Dimanche de la Bible" chaque année, depuis 1946. L'expérience a prouvé que les catholiques trouvent beaucoup de profit dans la propagande qui se fait à cette occasion. Aussi est-il important que tous travaillent au succès du "Dimanche de la Bible 1951" et contribuent, selon leurs moyens, à ce que les Saints Livres et surtout les Saints Evangiles "aient désormais leur place dans chaque famille chrétienne et que chacun prenne l'habitude de les lire et méditer chaque jour" (Encyclique "Spiritu Paraclitus").

Thème musical suggéré par cette écriture: Dark Eyes, de A. Salami. De la brusquerie qui déconcerte; de la tendresse qui subjugue.

On découvre dans ce tracé les signes les plus contradictoires: les échappées d'esprit du distrait et le langage posé et sensé de l'homme de jugement; les décisions prises à la volée et cependant le type en subit rarement de conséquences fâcheuses. Nous verrons se continuer cette contradiction dans la suite de l'analyse. De deux choses l'une: Monsieur Legault est un excellent acteur se plaisant à confondre ceux qui cherchent à l'étudier ou bien, c'est un original aimable qui déteste la monotonie!

On relève dans ce spécimen les marques du tempérament fiévreux; cet homme peut vous paraître irrémédiablement embourbé dans ses paperasses et l'instant d'après, vous constatez qu'il est parfaitement calme et bien au-dessus de ses affaires.

Il peut accomplir un travail phénoménal s'il perçoit l'appréciation et reçoit l'encouragement de son entourage autrement, il éprouve un grand abattement tout en s'efforçant de n'y rien laisser voir. Il manque donc un peu de confiance en lui-même excepté lorsqu'il se sent appuyé.

C'est un impulsif mais il n'a jamais cessé de combattre cette disposition de sa nature.

L'impulsif ignore que cette particularité de son caractère est à la base des difficultés qu'il éprouve à conserver ses amis, à s'accommoder de son travail. Voulez-vous sa-

voir si vous êtes impulsif? L'impulsif est rarement content et heureux; son humeur varie fréquemment; ses amitiés sont de courte durée; il n'est guère ponctuel; il prend des engagements sans s'assurer qu'il peut les tenir; il est rarement satisfait de ses achats, de ses transactions; son travail n'est jamais à l'abri de tout reproche; il déteste ce qu'il affectionnait naguère; il ne suit pas longtemps un régime de bonnes habitudes; il juge trop rapidement les gens et les choses; il se demande parfois ce qu'il peut bien avoir vu de bon dans telle personne... Si l'impulsif s'exerce sérieusement à corriger les points fautifs que je viens d'énumérer il sera surpris très agréablement de l'aspect nouveau que présenteront les gens et les choses. Comme je l'ai dit plus haut, ce tracé, que nous étudions aujourd'hui, est celui d'un homme qui combat ce penchant de sa nature.

Ceux qui écrivent de cette façon font d'excellents compagnons de vie à condition que le conjoint soit doué de tact et de diplomatie. Ils seront généreux, affectueux, joyeux mais à condition de rencontrer ces qualités chez ceux qui les entourent. Ils sont si sensibles qu'ils en sont gênés et gênants. Si vous cherchez à les amadouer, ne soyez pas trop exigeants; ils n'ont pas l'habitude d'envelopper leurs sentiments de beaucoup de mots; leur regard exprime plus d'appréciation qu'une phrase enjolivée.

On relève dans ce tracé des indices du charme qui peut rayon-

ner de cet homme. Il arrive qu'il se compose volontairement un faciès renfermé afin de couper court à l'attrait que produit sa personnalité.

C'est le tracé du sentimental qui s'en veut de l'être; du type qui doit combattre des émotions qui le bouleversent dès qu'elles sont surexcitées. Cette particularité lui a nuí assez fréquemment mais, par contre, elle lui a permis de goûter des joies très profondes là où d'autres n'étaient que légèrement amusés.

Si votre ami écrit de cette façon, c'est un affectueux de grande classe, très versatile mais porté à l'impatience; il se soucie moins de l'ordre parfait que de l'accord entre les gens qui l'entourent; il est difficile à comprendre; il se montre assez souvent méticuleux alors qu'en certaines occasions le souci des détails ne l'intéresse guère.

La signature nous laisse entrevoir ce qui semble être le côté frappant du caractère de ce type: c'est une espèce de crainte de s'imposer; un penchant à se convaincre lui-même que l'autre est plus méritant. C'est une vertu chrétienne très méritoire mais, s'il faut se rappeler que le Maître nous a recommandé de ne pas rechercher la première place, il ne faut pas oublier qu'il a blâmé celui qui avait enfoui son talent au lieu de l'étaler et de le faire fructifier.

Nous retrouvons dans la signature l'ultrasensible qui doit être traité avec délicatesse car, malgré une apparence d'indifférence, il souffre énormément d'un manque d'égalité, d'un blâme ou d'un reproche. Il arrive rarement qu'il ne fournisse pas son plein rendement et en conséquence, il est profondément blessé d'une rebuffade à ce sujet.

La signature nous annonce aussi qu'il s'agit d'un type qui ne cherche pas à s'imposer mais qui tient à faire connaître son désir de ne pas être bousculé.

Si on me permet de donner un conseil aux gens qui écrivent de cette façon, je leur dirai: Il faut aller de l'avant sans crainte et risquer quelques éclaboussures; l'échec ou l'épreuve nous effraient moins à la suite de la fâcheuse expérience.

Emil ROC.

LA BIBLE VOUS PARLE...

Pour moi, Dieu me garde de me glorifier, si ce n'est dans la croix du Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde. (Gal., 6-14.)

(Texte préparé par la SOCIÉTÉ CATHOLIQUE DE LA BIBLE)



**FISTON VAUT LA PEINE QUE L'ON S'OCCUPE DE LUI...
VA TÉLÉPHONER À "PAUL LEDUC" LE GRAND DÉCOUVREUR DE TALENTS !**



THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

Direction artistique: JEAN GASCON

DU 9 AU 14 OCTOBRE

L'AVARE

DE MOLIERE

ROBERT GADOUAS • GABRIEL GASCON • JEAN GASCON • GEORGES GROULX • GUY HOFFMANN • GINETTE LETONDAL • DENISE PELLETIER • JEAN-LOUIS ROUX • JANINE SUTTO

AU GESÙ
1200 rue BLEURY
LA 3078

Places à \$1.50 et \$2.00
ABONNEMENTS:
Nos 4 spectacles de saison \$7.00

Le Courrier de RADIOMONDE

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: Aimé Major, Thérèse Cadoret, Rosaire St-Amand, Juliette Joyal, Jean Goulet, Marcel Marneau, Roland Giguère, André St-Arnaud, Pierre Gauvreau, Jacques Bertrand, Yves Thériault, Robert Rivet, Raymond Lévesque, Jean Yale, Margot Leclaire, André Cantin, Léon Lachance, Paul Nantel, Jean Vincent, Guy Godin, Georges Groulx, Nini Durand, Guy Hoffman, Norman Brooks, Renée David, Ginette Letondal, Maurice Meerte, Renée Gallant, Roland Legault, Yanina Gascon, Hélène Loïselle, Jean Rafa, Mario Verdon, Jean-Paul Nolet, Suzanne Avon, Michèle Tisseyre, Gilles Pelierin, Robert Gadouas, Roland Chenail.

1—May Séguin et Claude Séguin sont-ils parents?

2—May Séguin a-t-elle déjà étudié le chant?

MARCELE LEMAY

1—May et Claude Séguin n'ont aucun lien de parenté entre eux.

2—May Séguin a étudié le chant avec Merlin Davis, Victor Brault et Léo LeSieur.
P.S.—Je n'ai pas encore trouvé l'autre renseignement que vous me demandez. Patientez encore un tout petit peu, je vous reviens. Au plaisir.

1—Voulez-vous remercier Pierre Gauvreau, Nicole Germain, Fernand Robidoux, Lise Roy, Raymond Lévesque, Claudette Jarry, Robert Gadouas, Renée Gallant, Jean LaJeunesse et André Treich pour les belles photos dédiées qu'ils m'ont envoyées?

2—Serait-ce trop espérer de recevoir la vôtre?

FRANÇOYSE

1—Voilà, votre message est fait.
2—Ah oui, chère amie, car je n'envoie pas la mienne. Bonjour.

1—A qui les artistes suivants sont-ils mariés: Georges Groulx, Nini Durand, Guy Hoffman, Normand Brooks et Renée David?

2—Qui incarnent les rôles suivants: Christian de "Rue Principale", André Dulac et le Chinois de "Lucien Dorval, Détective Privé"?

FRANKIE

1—Georges Groulx, Lucille Cousineau — Nini Durand, Guy St-Pierre — Guy Hoffman, Monique Chentrier — Normand Brooks, Joan Johanson — Renée David, Dr Pierre Langevin.

2—Christian, Jean Gascon — André Dulac, Marcel Larmec. Quant au Chinois, il n'y en a pas dans le programme; il y a cependant trois Japonais incarnés par les artistes suivants: Jack Zolov, Teddy Burns et Ernest Guimond.

1—Jean Paul le mari de Muriel Millard a-t-il un studio de danse?

HUGUETTE

1—Non, pas encore.

1—Parlez-moi de Ginette Letondal?

2—Quel est le nom de ses frères et sœurs?

3—Sont-ils mariés, si oui à qui?

UNE ADMIRATRICE DE GINETTE

1—Ginette Letondal est née à Montréal un 27 septembre. Elle a étudié avec Mme Suzanne Paquette-Goyette pour débiter et plus tard

elle entra au Conservatoire Lasalle où elle travailla avec Mesdames Lillian Dorsenn et Jeanne Maubourg. Elle a aussi étudié la danse avec Maurice Morenoff. Ginette Letondal mesure 5 p. 5 pces; ses yeux sont bruns et ses cheveux sont noirs. Elle a épousé M. André Roche le 19 novembre 1948. Ce couple n'a pas d'enfants.

2—Ginette Letondal n'a que deux sœurs: Lucienne et Marthe.

3—Lucienne est célibataire et Marthe est mariée à M. Roger Venditti.

★

1—La photo de Guy Godin paraîtra-t-elle dans RADIOMONDE?

2—Est-ce vrai qu'il est chansonnier, mon ami l'a entendu à CHLP?

ILE HEUREUSE

Puis-je y aller sur cette île?

1—Probablement.

2—Oui, c'est la vérité.

★

1—Combien Maurice Meerte a-t-il d'enfants?

2—Voulez-vous me les nommer et me dire s'ils sont mariés?

3—Quel est le nom de fille de Mme Maurice Meerte?

UNE QUI AIME SA BELLE MUSIQUE

1—Maurice Meerte a six enfants.

2—Simone, Irène, Yolande, May, Pierrette et Pierre. Simone, Irène et Yolande seules sont mariées.

3—Mme Maurice Meerte est une demoiselle Cardinal.

★

1—Est-ce que je pourrais connaître le nom du monsieur qui a présenté la conférence à l'émission de trois heures au poste CKAC?

GEORGES GUILBAULT

1—Il faudrait bien que vous me donniez la date de cette conférence car autrement je ne puis obtenir ce renseignement. A bientôt.

★

1—Quel est le thème de l'émission "Chansonnettes" qui passe sur les ondes de Radio-Canada le lundi, mercredi et vendredi de 1.45 hres à 2 hres?

MARIE-CLAUDE

1—Voici: "Voilière en Galeté".

★

1—Renée Gallant est-elle mariée?

2—A-t-elle une voiture?

3—Est-elle réellement française?

RITA B. RUE ORLEANS

1—Oui, elle a épousé M. Maurice Bougie.

2—Elle possède une Monarch 1950.

3—Certainement.

★

1—Mme Roland Legault était-elle au Gala des Artistes au Forum au mois de mai? Si oui, quelle toilette portait-elle?

2—Estelle Caron a-t-elle un lien de parenté avec Roland Legault?

LISE GUAY

1—Non, elle n'était pas au Forum ce soir-là.

2—Non, aucun.

★

1—Il me semble avoir vu Renée Gallant dans l'armée, est-ce possible?

2—Quel est son nom réel?

RAYMOND LAVALLEE

1—Comme tous les Français et Françaises qui ont eu à cœur la cause de la France, Renée Gallant faisait partie de l'armée féminine française.

2—Renée Gallant se nomme en réalité Van Cauwenbergh.

★

1—Où Roland Chenail a-t-il passé ses vacances cet été?

2—Croyez-vous qu'en visitant Radio-Canada j'aurai l'occasion de faire connaissance avec mes artistes préférés: Eugénie Oligny, Janine Sutto et Roland Chenail?

3—Nous pouvons visiter les studios de 2 hres à 5 hres, est-il donc impossible d'assister aux émissions "Les Joyeux Troubadours" et "Jeunesse Dorée", etc.?

YANINA

1—Roland Chenail a passé deux mois à Percé cet été.

2—Il est possible que vous ayez cette chance s'ils sont là au moment de votre visite.

3—C'est vraiment dommage mais il est absolument impossible d'assister aux programmes de Radio-Canada puisque tous ceux-ci se passent dans des studios privés.

★

1—Voulez-vous me parler de Monique Tousignant et de Monique Miller?

2—Avec qui ont-elles étudié?

3—Monique Tousignant a-t-elle déjà joué dans les programmes "Maman Jeanne" et "A votre Santé"?

DESIREUSE DE SAVOIR

1—Monique Tousignant est née un 19 juin. Elle mesure environ 4p. et pèse 65 livres; ses yeux sont bleus et ses cheveux blonds. Son passe-temps favori est la lecture. Elle a débuté à la radio à l'émission "Radio Petit-Monde" à l'âge de 4 ans. Actuellement, Monique Tousignant étudie au Pensionnat Marie-Rose et c'est la raison pour laquelle elle a abandonné tous ses programmes; elle ne les reprendra qu'après ses études terminées.

Monique Miller est née à Montréal un 9 décembre. Elle a les yeux et les cheveux noirs. Monique Miller a fait ses études primaires à l'école St-Gabriel Lallemand et son cours universitaire à l'Ecole Supérieure Ste-Croix et avec un professeur privé.

2—Monique Tousignant a étudié la diction et l'art dramatique avec Mme Jean-Louis Audet et la danse avec Mlle Perrault. Quant à Monique Miller c'est avec Mme Jean-Louis Audet qu'elle a travaillé.

3—Oui, Monique Tousignant a déjà participé à ses deux programmes.

★

1—Qui jouait le rôle du Petit Servant de Messe à l'émission "Béni fut son berceau" le 21 septembre dernier?

J'AIME LES VOIX D'ENFANT

1—C'était Rénald Rompré.

★

1—Croyez-vous que nous aurons des mots croisés dans RADIOMONDE un de ces jours?

JOSEPH

1—C'est bien possible mais je crois que ce ne sera pas très bientôt car on a déjà trop de matière pour le nombre de pages que l'on peut obtenir. Espérez tout de même, on ne sait jamais...

DESIREZ-VOUS CORRESPONDANTS/TES DISTINGUES?
Pour tous renseignements, écrivez:
"BONS AMIS ENR.G."
Case 214, Station "E",
Montréal, P.Q.
Pour réponse, inclure enveloppe affranchie.

ON DEMANDE
CORRESPONDANTS,
CORRESPONDANTES DISTINGUES
pour renseignements, écrivez:
Mme Dolorès, Case 108
Station Delorimier, Montréal.
(inclure enveloppe affranchie pour réponse)

CHANT
ENSEIGNEMENT
pose de la voix,
interprétation, etc.
LÉA VOISARD
4522, Delorimier - FR. 4256

PREMIERE FOIS AU CANADA
COURS
MUSIQUE
DANSE
Studios
et par correspondance
RENSEIGNEMENTS GRATUITS
Ecole de Musique Mt-Royal
4512, Cartier, Montréal HO. 2857

Constipation!

Une ou deux
ROBOL
ce soir —
effet demain
matin

35¢ la boîte, 3 pour \$1.00



Musique choisie et orchestrée
selon les besoins
de votre établissement
Pour renseignements,
s'adresser à:

REDIFFUSION INC.
1085 Côte Beaver Hall, Montréal
UN. 4601

Les anniversaires des artistes de la radio cette semaine!

DIMANCHE

7

OCTOBRE

LUNDI

8

OCTOBRE

MARDI



Bruno Cyr

MERCREDI



François Lavigne

JEUDI

11

OCTOBRE

VENREDI



Marcel Banu
Mariette Vallant

SAMEDI



Yvette Thuot

Radiomonde

LES PEAUX DE JEAN BAULU *(en page 3)*



Jean Coutu, disc-jockey de la Parade de la Chansonnette Française, interviewe sa marraine: Tohama. Elle est en train de lui conter les événements incroyables du jour du baptême. Il ne semble pas vouloir croire que lorsqu'il fut reçu enfant de l'Eglise, il s'oublia soudain et mouilla les bras de sa marraine qui le portait! Jean avait en effet, ce jour-là, brisé sa bouteille de lait!...



Avant de partir pour le Grand Nord, Jean Baulu s'est couvert de fourrures et a pris contact avec cette pelure d'animal... Marjolaine l'a imité. Une fois là-bas, Jean a reconnu l'utilité des fourrures. Comme preuve, c'est que maintenant revenu au Canada, il en a commandé une dizaine de peaux de phoque. Attendons de voir Baulu sous sa nouvelle peau!

Pour le Gouvernement R. Baulu jouera dans LES SECRETS DE LA VIE

Les SECRETS DE LA VIE — qui ont déjà révélé aux auditeurs de CKVL et des postes affiliés, les aspects dramatiques de la vie courante, révéleront cette semaine, encore un autre secret: celui des talents ignorés de Roger Baulu.

Roger Baulu, la semaine dernière, se faisait chanteur de charme au programme L. N. Messier. Cette semaine, il se fait comédien et jouera dans les Secrets de la Vie, le rôle d'un annonceur de radio doué

de tous les talents, principalement ceux de la pêche et de la chasse. On chuchote même, dans les milieux renseignés, que la voiture de Roger, récemment affublée d'un téléphone à ondes courtes, jouera un rôle dans le sketch qu'écrit Henri Poulin.

Au sujet du sketch lui-même, l'auteur n'a rien voulu révéler. "C'est un secret, dit-il, qui ne doit être révélé que vendredi soir."

Ce qui n'est plus un secret, c'est que le gouvernement ca-

nadien commanditera les Secrets de la Vie en marge de la campagne de vente des obligations d'Epargne. A partir de vendredi prochain, les secrets de la vie dévoileront donc aux auditeurs un autre secret (celui de polichinelle, sans doute) en les informant de la grande valeur que constitue l'épargne systématique placée dans les obligations d'Etat.

C'est un peu d'ailleurs, la raison qui motive Roger Baulu. Il a accepté de jouer dans les secrets de la vie, parce que le gouvernement et la nation avaient besoin de lui. Mais il a mis des conditions. Pour ses débuts comme comédien, il a voulu — il a exigé d'être entouré d'un cadre qui convienne au prince des annonceurs. Le réalisateur Jean-Yves Bi-

gras a donc réussi à s'assurer les plus grands noms parmi les interprètes: Jacques Auger, Andrée Basilières, Gilles Pelletier. Mais la radio est le domaine des indiscretions et il paraît que le secret du sketch met en présence Jacques Auger et Gilles Pelletier, qui se disputent les bonnes grâces d'Andrée Basilières. On se disputerait à moins.